

SENATE



SÉNAT

CANADA

First Session  
Forty-second Parliament, 2015-16-17

---

*Proceedings of the Standing  
Senate Committee on*

Première session de la  
quarante-deuxième législature, 2015-2016-2017

---

*Délibérations du Comité  
sénatorial permanent des*

OFFICIAL LANGUAGES

LANGUES OFFICIELLES

*Chair:*

The Honourable RENÉ CORMIER

---

Thursday, November 23, 2017  
Monday, November 27, 2017

---

Issue No. 18

*First meeting:*

Election of the chair

*Twentieth meeting:*

Study on the application of the Official Languages Act  
and of the regulations and directives made under it,  
within those institutions subject to the Act

*Twelfth meeting:*

Examine and report on Canadians' views about  
modernizing the Official Languages Act

---

APPEARING:

The Honourable Mélanie Joly, P.C., M.P.,  
Minister of Canadian Heritage

---

WITNESSES:

*(See back cover)*

*Président :*

L'honorable RENÉ CORMIER

---

Le jeudi 23 novembre 2017  
Le lundi 27 novembre 2017

---

Fascicule n° 18

*Première réunion :*

Élection à la présidence

*Vingtième réunion :*

Étude sur l'application de la Loi sur les langues officielles  
ainsi que des règlements et instructions en découlant,  
au sein des institutions assujetties à la loi

*Douzième réunion :*

Examiner, pour en faire rapport, la perspective des  
Canadiens au sujet d'une modernisation de la Loi  
sur les langues officielles

---

COMPARAÎT :

L'honorable Mélanie Joly, C.P., députée,  
ministre du Patrimoine canadien

---

TÉMOINS :

*(Voir à l'endos)*

STANDING SENATE COMMITTEE ON  
OFFICIAL LANGUAGES

The Honourable René Cormier, *Chair*

The Honourable Rose-May Poirier, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

* Day (or Mercer) Gagné	Mégie Mockler Moncion
* Harder, P.C. (or Bellemare) (or Mitchell) Maltais McIntyre	* Smith (or Martin) Tardif * Woo (or Saint-Germain)

\*Ex officio members

(Quorum 4)

*Changes in membership of the committee:*

Pursuant to Rule 12-5 and to the Order of the Senate of November 7, 2017, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Mockler was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator McIntyre was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator Maltais was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator Poirier was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator Moncion was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator Cormier was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator Mégie was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator Tardif was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator Gagné was added to the membership (*November 20, 2017*).

The Honourable Senator Poirier was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

The Honourable Senator Fraser was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

The Honourable Senator Maltais was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES  
LANGUES OFFICIELLES

*Président* : L'honorable René Cormier

*Vice-présidente* : L'honorable Rose-May Poirier

et

Les honorables sénateurs :

* Day (ou Mercer) Gagné	Mégie Mockler Moncion
* Harder, C.P. (ou Bellemare) (ou Mitchell) Maltais McIntyre	* Smith (ou Martin) Tardif * Woo (ou Saint-Germain)

\* Membres d'office

(Quorum 4)

*Modifications de la composition du comité :*

Conformément à l'article 12-5 du Règlement et à l'ordre adopté par le Sénat le 7 novembre 2017, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Mockler a été ajouté à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénateur McIntyre a été ajouté à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénateur Maltais a été ajouté à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénatrice Poirier a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénatrice Moncion a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénateur Cormier a été ajouté à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénatrice Mégie a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénatrice Tardif a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénatrice Gagné a été ajoutée à la liste des membres du comité (*le 20 novembre 2017*).

L'honorable sénatrice Poirier a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

L'honorable sénatrice Fraser a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

L'honorable sénateur Maltais a été retiré de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

The Honourable Senator McIntyre was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

L'honorable sénateur McIntyre a été retiré de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

The Honourable Senator Tardif was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

L'honorable sénatrice Tardif a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

The Honourable Senator Gagné was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

L'honorable sénatrice Gagné a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

The Honourable Senator Cormier was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

L'honorable sénateur Cormier a été retiré de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

The Honourable Senator Mégie was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

L'honorable sénatrice Mégie a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

The Honourable Senator Moncion was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

L'honorable sénatrice Moncion a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

The Honourable Senator Mockler was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

L'honorable sénateur Mockler a été retiré de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

The Honourable Senator Bovey was removed from the membership of the committee, substitution pending (*November 19, 2017*).

L'honorable sénatrice Bovey a été retirée de la liste des membres du comité, remplacement à venir (*le 19 novembre 2017*).

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Thursday, November 23, 2017  
(42)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day at 9 a.m., in room 257, East Block, for the purpose of holding a reorganization meeting, pursuant to the order of the Senate of November 7, 2017.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Cormier, Gagné, Maltais, McIntyre, Mégie, Poirier and Tardif (7).

*In attendance:* Maxime Fortin, Clerk, Senate Committees Directorate; Marie-Ève Hudon, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

*Also present:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of the Senate of November 7, 2017, the clerk of the committee presided over the election of the chair.

The Honourable Senator Gagné moved:

That the Honourable Senator Cormier do take the chair of this committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The clerk invited Senator Cormier to assume the chair.

The chair presided over the election of the deputy chair.

The Honourable Senator Maltais moved:

That the Honourable Senator Poirier be deputy chair of this committee.

The question being put on the motion, it was adopted.

The Honourable Senator Gagné moved:

That the Subcommittee on Agenda and Procedure be composed of the chair, the deputy chair and one other member of the committee to be designated after the usual consultations; and

That the subcommittee be empowered to make decisions on behalf of the committee with respect to its agenda, to invite witnesses and to schedule hearings.

The question being put on the motion, it was adopted.

At 9:06 a.m., the committee suspended.

At 9:07 a.m., pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee resumed in camera to consider a draft agenda (future business).

It was agreed that the Minister of Canadian Heritage be invited to the November 28, 2018, meeting.

At 9:21 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

*ATTEST:*

**PROCÈS-VERBAUX**

OTTAWA, le jeudi 23 novembre 2017  
(42)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 9 heures, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, pour tenir sa réunion de réorganisation, conformément à l'ordre du Sénat du 7 novembre 2017.

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Cormier, Gagné, Maltais, McIntyre, Mégie, Poirier et Tardif (7).

*Également présentes :* Maxime Fortin, greffière, Direction des comités; Marie-Ève Hudon, analyste, service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre du Sénat du 7 novembre 2017, le greffier du comité préside à l'élection à la présidence.

L'honorable sénatrice Gagné propose :

Que l'honorable sénateur Cormier soit élu président du comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier invite le sénateur Cormier à occuper le fauteuil.

Le président préside à l'élection à la vice-présidence.

L'honorable sénateur Maltais propose :

Que l'honorable sénatrice Poirier soit élue vice-présidente du comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

L'honorable sénatrice Gagné propose :

Que le Sous-comité du programme et de la procédure soit composé du président, de la vice-présidente et d'un autre membre du comité désigné après les consultations d'usage;

Que le sous-comité soit autorisé à prendre des décisions au nom du comité relativement au programme, à inviter des témoins et à établir l'horaire des audiences.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À 9 h 6, la séance est suspendue.

À 9 h 7, conformément à l'article 12-16(1)d) du Règlement, le comité reprend ses travaux à huis clos pour examiner un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

Il est convenu d'inviter le Ministre de Patrimoine Canadien à la réunion du 28 novembre 2018.

À 9 h 21, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ :*

OTTAWA, Monday, November 27, 2017  
(43)

[Translation]

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day at 5:01 p.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable René Cormier, presiding.

*Senators:* The Honourable Senators Cormier, Gagné, Maltais, McIntyre, Mégie, Mockler, Moncion, Poirier and Tardif (9).

*In attendance:* Maxime Fortin, Clerk, Senate Committees Directorate; Marie-Ève Hudon, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

*Also present:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, February 3, 2016, the committee continued its study on the application of the Official Languages Act and of the regulations and directives made under it within those institutions subject to the act. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 2.*)

*APPEARING:*

The Honourable Mélanie Joly, P.C., M.P., Minister of Canadian Heritage.

*WITNESSES:*

*Canadian Heritage:*

Hubert Lussier, Assistant Deputy Minister, Citizenship, Heritage and Regions;

Jean-Pierre Gauthier, Director General, Official Languages Branch, Citizenship, Heritage and Regions.

The chair made a statement.

The Honourable Mélanie Joly made a statement, and with Mr. Lussier and Mr. Gauthier, answered questions.

At 6:05 p.m., the committee suspended.

At 6:09 p.m., pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, April 6, 2017, the committee resumed in camera to examine and report on Canadians' views about modernizing the Official Languages Act. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 12.*)

Pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee considered a draft report in camera.

At 7:11 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

*ATTEST:*

OTTAWA, le lundi 27 novembre 2017  
(43)

[Français]

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 17 h 1, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable René Cormier (*président*).

*Sénateurs :* Les honorables sénateurs Cormier, Gagné, Maltais, McIntyre, Mégie, Mockler, Moncion, Poirier et Tardif (9).

*Également présentes :* Maxime Fortin, greffière, Direction des comités; Marie-Ève Hudon, analyste, service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 3 février 2016, le comité poursuit son examen de l'étude sur l'application de la Loi sur les langues officielles ainsi que des règlements et instructions en découlant, au sein des institutions assujetties à la loi. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 2 des délibérations du comité.*)

*COMPARAÎT :*

L'honorable Mélanie Joly, C.P., députée, ministre du Patrimoine canadien.

*TÉMOINS :*

*Patrimoine canadien :*

Hubert Lussier, sous-ministre adjoint, Citoyenneté, patrimoine et régions;

Jean-Pierre Gauthier, directeur général, Direction générale des langues officielles, Citoyenneté, patrimoine et régions.

Le président fait une déclaration.

L'honorable Mélanie Joly fait un exposé, puis, avec M. Lussier et M. Gauthier, répond aux questions.

À 18 h 5, la séance est suspendue.

À 18 h 9, conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 6 avril 2017, le comité continue ses travaux à huis clos pour examiner, pour en faire rapport, la perspective des Canadiens au sujet d'une modernisation de la Loi sur les langues officielles. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 12 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'article 12-16(1)(d) du Règlement, le comité examine à huis clos une ébauche de rapport.

À 19 h 11, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ :*

*Le greffier du comité,*

François Michaud

*Clerk of the Committee*

**EVIDENCE**

OTTAWA, Thursday, November 23, 2017

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day, at 9:00 a.m., to hold an organization meeting, pursuant to rule 12-13 of the *Rules of the Senate*.

[*Translation*]

**François Michaud, Clerk of the Committee:** Honourable senators, I see a quorum. As you know, pursuant to the Order of the Senate of November 7, 2017, there is a vacancy in the chair. As clerk of your committee, it is therefore my duty to preside over the election of the chair of this committee. I am ready to receive motions to that effect.

Senator Gagné, if you please.

**Senator Gagné:** I nominate Senator René Cormier as chair of the Committee on Official Languages.

**Senator Maltais:** I move that nominations be closed.

**Mr. Michaud:** Thank you, Senator Maltais. Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Mr. Michaud:** I declare the motion carried.

Senator Cormier, I invite you to take the chair.

**Senator René Cormier (Chair)** in the chair.

**The Chair:** Dear colleagues, thank you for your trust. I would like to take this opportunity to thank Senator Tardif, our former chair, from the bottom of my heart, for her exceptional work as chair. Senator, your dedication, commitment, rigour and listening skills were a great source of inspiration to all of us, and will continue to be, in my case particularly. I want to congratulate you and thank you.

I also want to thank the previous subcommittee, its members, the deputy chair, Senator Poirier, as well as Senator Gagné, for the exceptional work they did guiding the Standing Senate Committee on Official Languages in all of its work. I want to thank you sincerely, and I am honoured to be here. I also want to thank Senator McIntyre.

Pursuant to the motion adopted by the Senate on November 7, 2017, I am ready to proceed to the election of a deputy chair. Are there any nominations?

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le jeudi 23 novembre 2017

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 9 heures, conformément à l'article 12-13 du *Règlement du Sénat*, pour tenir une réunion d'organisation.

[*Français*]

**François Michaud, greffier du comité :** Honorables sénateurs, je constate qu'il y a quorum. Comme vous le savez, le siège de président est vacant conformément à un ordre adopté par le Sénat le 7 novembre dernier. À titre de greffier de votre comité, je présiderai à l'élection du président de ce comité. Je suis maintenant prêt à recevoir des motions à cet effet.

Sénatrice Gagné, s'il vous plaît.

**La sénatrice Gagné :** Je propose la candidature du sénateur René Cormier à la présidence du Comité des langues officielles.

**Le sénateur Maltais :** Je propose la fermeture des mises en nomination.

**M. Michaud :** Sénateur Maltais, merci beaucoup. Vous plaît-il, honorables sénateurs, d'adopter la motion?

**Des voix :** D'accord.

**M. Michaud :** La motion est adoptée.

Sénateur Cormier, je vous invite à prendre la place du président.

**Le sénateur René Cormier (président)** occupe le fauteuil.

**Le président :** Chers collègues, je vous remercie de votre confiance. J'aimerais profiter de ce court moment pour remercier, du fond du cœur, notre ancienne présidente, la sénatrice Tardif, pour son travail exceptionnel comme présidente. Sénatrice, votre dévouement, votre engagement, votre rigueur et votre capacité d'écoute ont été une grande source d'inspiration pour nous tous, et ils continueront de l'être, du moins en ce qui me concerne. Je tiens à vous féliciter et à vous remercier.

Je voudrais également remercier le précédent sous-comité, les membres du comité, la vice-présidente, la sénatrice Poirier, ainsi que la sénatrice Gagné pour le travail exceptionnel qu'ils ont fait afin d'accompagner le Comité sénatorial permanent des langues officielles dans tous ses travaux. Je tiens à vous remercier sincèrement, et je suis honoré d'être ici. Je tiens également à remercier le sénateur McIntyre.

Conformément à la motion adoptée par le Sénat le 7 novembre 2017, je procéderai à l'élection de la vice-présidence. Je suis prêt à recevoir une motion.

**Senator Maltais:** I nominate Senator Poirier, and I ask that nominations be closed.

**An Hon. Senator:** You have the right to move both?

**The Chair:** Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** I declare the motion carried.

I want to welcome you, Senator Poirier.

We are ready to proceed to the creation of the Subcommittee on Agenda and Procedure. We need a motion moving that the Subcommittee on Agenda and Procedure be composed of the chair, the deputy chair and one other member of the committee, to be designated after the usual consultations. I need a nomination for someone to occupy that position, and a motion that the subcommittee be empowered to make decisions on behalf of the committee with respect to its agenda, to invite witnesses, and to schedule hearings. Shall we begin with nominations for the third person?

**Mr. Michaud:** We don't need that right away.

**The Chair:** Someone needs to move the creation of the subcommittee.

**Senator Gagné:** I move that the subcommittee be created.

**The Chair:** Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you. We will continue in camera.

**Senator Maltais:** Could we know the name of the third person?

**Mr. Michaud:** With your permission, after the usual consultations, that person will be a member representing a party or a group that is not already represented within the steering committee.

**The Chair:** I am happy to announce that Senator Tardif has been nominated. If you are agreed, senators, we will continue in camera.

(The committee continued in camera.)

**Le sénateur Maltais :** Je propose la sénatrice Poirier, et je demande la fin des mises en nomination.

**Une voix :** Vous avez le droit de faire les deux?

**Le président :** Plaît-il aux honorables sénateurs d'adopter la motion?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Je déclare la motion adoptée.

Je vous souhaite la bienvenue, sénatrice Poirier.

Nous sommes prêts à proposer la composition du Sous-comité du programme et de la procédure. Il nous faudrait une proposition pour que le Sous-comité du programme et de la procédure soit composé du président, de la vice-présidente et d'un autre membre du comité désigné après les consultations d'usage. Il faudrait proposer une personne pour occuper ce poste, et proposer que le sous-comité soit autorisé à prendre des décisions au nom du comité relativement au programme, à inviter des témoins et à établir l'horaire des audiences. Est-ce qu'on commence par proposer le nom de la troisième personne?

**M. Michaud :** On n'en a pas besoin tout de suite.

**Le président :** Il nous faut une proposition pour la création du sous-comité.

**La sénatrice Gagné :** Je propose la création du sous-comité.

**Le président :** Les sénateurs sont-ils en faveur?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Merci. Nous allons passer à huis clos.

**Le sénateur Maltais :** Pourrait-on savoir le nom de la troisième personne?

**M. Michaud :** Si vous me le permettez, selon les consultations d'usage, cette personne sera un membre représentant un parti ou un groupe qui n'est pas déjà représenté au sein du comité directeur.

**Le président :** Je suis heureux d'annoncer que ce sera la sénatrice Tardif. Avec votre accord, sénateurs, nous allons passer à huis clos.

(La séance se poursuit à huis clos.)

**EVIDENCE**

OTTAWA, Monday, November 27, 2017

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day at 5 p.m., in public and in camera, to continue its study on the application of the Official Languages Act and of the regulations and directives made under it, within those institutions subject to the act.

**Senator René Cormier** (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

**The Chair:** Good afternoon; my name is René Cormier, senator from New Brunswick, and it is my pleasure to chair this evening's meeting. Before giving the floor to our witness, I will invite the members of the committee to introduce themselves, starting with our deputy chair.

**Senator Poirier:** Good evening, Madam Minister. My name is Rose-May Poirier and I am from New Brunswick.

**Senator Maltais:** Good evening, Madam Minister. I am Senator Maltais from Quebec.

**Senator Mockler:** Madam Minister, I am Percy Mockler from New Brunswick.

**Senator Gagné:** Welcome. Raymonde Gagné, from Manitoba.

**Senator Moncion:** Good evening, Lucie Moncion, from Ontario.

**Senator Tardif:** Good evening, Madam Minister. I am Claudette Tardif from Alberta.

**Senator McIntyre:** Good evening, Madam Minister. Paul McIntyre from New Brunswick.

**The Chair:** Thank you, colleagues. The committee is continuing its study on the application of the Official Languages Act and of the regulations and directives made under it, within those institutions subject to the act.

This evening, it is my pleasure to welcome the Honourable Mélanie Joly, P.C. MP, Minister of Canadian Heritage. She is joined by Mr. Hubert Lussier, Assistant Deputy Minister, Citizenship, Heritage and Regions, and by Mr. Jean-Pierre Gauthier, Director General, Official Languages Branch, Citizenship, Heritage and Regions.

Madam Minister, it is our pleasure to welcome you again, and on behalf of my colleagues, I thank you for having agreed to take part in our meeting. You have the floor.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le lundi 27 novembre 2017

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 17 heures, en séance publique et à huis clos, afin de poursuivre son étude sur l'application de la Loi sur les langues officielles ainsi que des règlements et instructions en découlant, au sein des institutions assujetties à la loi, et afin d'examiner, pour en faire rapport, la perspective des Canadiens au sujet d'une modernisation de la Loi sur les langues officielles.

**Le sénateur René Cormier**(*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

**Le président :** Bonjour, je m'appelle René Cormier, sénateur du Nouveau-Brunswick, et j'ai le plaisir de présider la réunion de ce soir. Avant de donner la parole à notre témoin, j'invite les membres du comité à bien vouloir se présenter, en commençant par notre vice-présidente.

**La sénatrice Poirier :** Bonsoir, madame la ministre. Je m'appelle Rose-May Poirier et je viens du Nouveau-Brunswick.

**Le sénateur Maltais :** Bonsoir, madame la ministre. Je suis le sénateur Maltais, de Québec.

**Le sénateur Mockler :** Madame la ministre, je suis Percy Mockler, du Nouveau-Brunswick.

**La sénatrice Gagné :** Bienvenue. Raymonde Gagné, du Manitoba.

**La sénatrice Moncion :** Bonsoir. Lucie Moncion, de l'Ontario.

**La sénatrice Tardif :** Bonsoir, madame la ministre. Je suis Claudette Tardif, de l'Alberta.

**Le sénateur McIntyre :** Bonsoir, madame la ministre. Paul McIntyre, du Nouveau-Brunswick.

**Le président :** Merci, chers collègues. Le comité poursuit son étude sur l'application de la Loi sur les langues officielles ainsi que des règlements et instructions en découlant au sein des institutions assujetties à la loi.

Ce soir, nous avons le plaisir d'accueillir l'honorable Mélanie Joly, C.P., députée, ministre du Patrimoine canadien. Elle est accompagnée de M. Hubert Lussier, sous-ministre adjoint, Citoyenneté, patrimoine et régions, et de M. Jean-Pierre Gauthier, directeur général, Direction générale des langues officielles, Citoyenneté, patrimoine et régions.

Madame la ministre, nous sommes heureux de vous accueillir à nouveau et, au nom de mes collègues, je vous remercie d'avoir accepté de participer à notre réunion. La parole est à vous.

**Honourable Mélanie Joly, P.C., MP, Minister of Canadian Heritage, Canadian Heritage:** Thank you, Mr. Chair, for welcoming me before this committee once again. I am accompanied, as you said, by Mr. Hubert Lussier, Assistant Deputy Minister for Citizenship, Heritage and Regions, and by Mr. Jean-Pierre Gauthier, Director General of Official Languages, Citizenship, Heritage and Regions.

First, I want to greet the members of the committee and acknowledge the tremendous work the outgoing chair, Senator Tardif, has done over the years with this committee. I sincerely thank her for staunchly defending the linguistic rights of Canadians — particularly young people — in Alberta and throughout the country.

I would also like to congratulate the new chair. I am pleased that he has joined this committee to study issues that are important to Canadians. And in fact, I thank all of you for the work you have already done, including the study you completed in the spring on French education in British Columbia, as well as your current study on modernizing the Official Languages Act.

[English]

Already we're nearing the end of a year of celebrations. Canada 150 has highlighted everything that defines our society: our diversity; our democratic values; reconciliation with indigenous peoples; our official languages, which are an integral part of our identity; and, of course, the contribution of English- and French-speaking Canadians from every part of the country.

Our government is committed to promoting our official languages and supporting official language minority communities. We're taking concrete action, as shown in the reports I have submitted this year. Today I'm here to discuss those very reports.

The first is the annual report on official languages for 2015-16, which represents Canadian Heritage's achievements through its official language support programs. As you know, Canadian Heritage administers two major official language support programs. The first one is designed to support the development of official language minority communities. Among other things, this program helps us to support the provinces and territories, providing government services to official language minority communities in such areas as education, justice, culture and health. The other focuses on promoting the use of English and French in Canadian society. The report includes the efforts made by 72 federal institutions to support the development of official language minority communities and promotes both languages in Canadian society. It also evaluates the third year of implementation of the Roadmap for Official Languages in Canada, which expires on March 31, 2018. At the time the report

**L'honorable Mélanie Joly, C.P., députée, ministre du Patrimoine canadien, Patrimoine canadien :** Je vous remercie, monsieur le président, de m'accueillir de nouveau devant ce comité. Je suis accompagnée, comme vous l'avez si bien dit, de M. Hubert Lussier, sous-ministre adjoint, Citoyenneté, patrimoine et régions, et de M. Jean-Pierre Gauthier, directeur général, Direction générale des langues officielles, Citoyenneté, patrimoine et régions.

Je veux tout d'abord saluer les membres du comité et reconnaître le travail remarquable que la présidente sortante, la sénatrice Tardif, a réalisé au fil des années dans le cadre de ce comité. Je la remercie chaleureusement de défendre avec tant de cœur les droits linguistiques des Canadiens, particulièrement les jeunes, en Alberta et partout au pays.

J'aimerais également féliciter le nouveau président. Je suis ravi qu'il assume un rôle de leadership au sein de ce comité afin d'étudier les sujets qui sont importants pour les Canadiens. D'ailleurs, je vous remercie du travail que vous faites déjà, tous ensemble, y compris l'étude que vous avez complétée au printemps sur l'éducation en français en Colombie-Britannique ainsi que votre étude actuelle sur la révision de la Loi sur les langues officielles.

[Traduction]

Nous sommes déjà au terme d'une année de célébrations. Canada 150 a mis en lumière tout ce qui distingue notre société: notre diversité, nos valeurs démocratiques, la réconciliation avec les peuples autochtones, nos langues officielles — qui font partie intégrante de notre identité —, et bien sûr, l'apport des francophones et anglophones de toutes les régions du pays.

Le gouvernement prend au sérieux la promotion des langues officielles et l'appui aux communautés de langue officielle en situation minoritaire. Nous agissons concrètement, comme en témoignent les rapports que j'ai déposés cette année. C'est d'ailleurs pour parler de ces rapports que je suis ici aujourd'hui.

Le premier est le Rapport annuel sur les langues officielles 2015-2016. Il présente ce qu'a fait Patrimoine canadien dans le cadre des programmes d'appui aux langues officielles. Comme vous le savez, à Patrimoine canadien, nous gérons deux grands programmes d'appui aux langues officielles. L'un nous permet d'encourager le développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Il nous aide, entre autres, à appuyer l'offre de services des provinces et territoires dans la langue de la minorité dans des secteurs comme l'éducation, la justice, la culture et la santé. L'autre se concentre sur la mise en valeur du français et de l'anglais dans la société canadienne. Ce rapport inclut les efforts de 72 institutions fédérales pour appuyer le développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire et promouvoir les deux langues dans la société canadienne. Il fait aussi le bilan de la troisième année de mise en œuvre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada, qui prend fin le 31 mars 2018. Au dépôt du rapport,

was submitted, 96 per cent of the expenses forecast for 2015-16 had been disbursed.

[*Translation*]

The next annual report on official languages, for 2016-2017, is in production. It will include all of the work accomplished during the consultations held in 2016. For me this work and these consultations were crucial. It was the first step toward fulfilling one of the commitments of my mandate letter, mainly to develop a new action plan for official languages.

In June, I released the report on the Cross-Canada Official Languages Consultations. The report explains the background of our project, the scope of the consultations, and the methodology used to learn what Canadians had to say. It contains information about the 22 round tables held across the country, the only survey that received more than 6,500 responses — three times more than in 2012 — and the more than 100 briefs submitted by Canadians.

We exchanged views about a number of things, including the vitality of official language minority communities, the rate of bilingualism in the general public, the effect of immigration on the vitality of minority francophone communities, community needs with regard to early childhood, the many community infrastructure needs, and the frontline services often provided by provinces and territories.

[*English*]

I understand that Canadians have high expectations for the next action plan, and I know we must develop an approach that reflects the results of the consultations and our current situation.

I will say more about action plan in a moment, but I would like to take a few minutes to talk about the latest Statistics Canada data on official languages.

The data released in August has shown us an up-to-date portrait of our two official languages. They clearly remain an important tool for unity and inclusion in an increasingly diversified society. Even so, we can do better. We must continue our efforts.

The data highlighted how important it is for our government to continue to promote official languages and official language minority communities.

[*Translation*]

Let's look at what is really happening in our communities. The absolute number of francophones living in French-speaking minority communities has increased, and francophone

96 p. 100 des dépenses prévues en 2015-2016 avaient été décaissées.

[*Français*]

Le prochain rapport annuel sur les langues officielles, celui de 2016-2017, est en préparation. Tout le travail accompli durant les consultations de 2016 y sera inclus. Ce travail et ces consultations ont été cruciaux pour moi. Il s'agissait du premier pas vers la concrétisation d'un engagement contenu dans ma lettre de mandat, c'est-à-dire l'élaboration d'un nouveau plan d'action en matière de langues officielles.

En juin, j'ai rendu public le rapport sur les consultations pancanadiennes sur les langues officielles. Il explique le contexte de notre projet, l'ampleur de ces consultations historiques et les méthodes que nous avons utilisées afin d'entendre le point de vue des Canadiens. Vous y trouverez bon nombre de renseignements sur les 22 tables rondes organisées partout au pays, le questionnaire en ligne qui nous a permis de recueillir plus de 6 500 réponses — trois fois plus qu'en 2012 — et la centaine de mémoires soumis par les Canadiens.

Nous avons eu de nombreux échanges, par exemple sur la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire, le taux de bilinguisme de la population en général, l'effet de l'immigration sur la vitalité des communautés minoritaires francophones, les besoins des communautés en matière de petite enfance, les nombreux besoins en matière d'infrastructures communautaires et les services de première ligne souvent offerts par les provinces et les territoires.

[*Traduction*]

Je sais que les attentes des Canadiens sont grandes pour le prochain plan d'action, et je sais que nous devons trouver une approche adaptée aux résultats des consultations et à la situation actuelle.

Je reviendrai dans quelques instants au plan d'action, mais je veux prendre quelques minutes pour parler des plus récentes données de Statistique Canada sur les langues officielles.

Les données rendues publiques en août ont montré que nos deux langues officielles se portent relativement bien, et qu'elles sont un puissant outil de convergence et d'inclusion dans une société de plus en plus diversifiée. Toutefois, on peut faire mieux. Il faut poursuivre notre action.

Les données ont d'ailleurs fait ressortir l'importance, pour le gouvernement, de continuer à promouvoir les langues officielles et les communautés vivant en situation minoritaire.

[*Français*]

Regardons ce qui se passe vraiment dans nos communautés. Le nombre absolu de francophones qui vivent en situation minoritaire a augmenté et les communautés francophones sont

communities are growing especially rapidly in the three territories. What that means is that more and more Canadians whose mother tongue is French are living in minority communities — Canadians who contribute daily to our country's development, diversity and excellence. Overall, however, the relative proportion of francophones is declining. It has dwindled from 4 per cent in 2011 to 3.1 per cent in 2016. In light of this, the government's support is crucial.

[English]

What about linguistic duality? As you know, never before has Canada had so many bilingual citizens — 6.2 million people. But the situation varies widely from region to region.

Francophones are highly bilingual, at 89 per cent outside Quebec and 41.5 per cent within Quebec. Anglophones in Quebec are also highly bilingual, at 66 per cent. However, only 6.6 per cent of anglophones outside Quebec are bilingual.

There is potential for major progress here. Immersion classes are gaining in popularity across the country, and Canadians have frequently told us how attached they are to their official languages. Our government has taken note of this data and intends to fulfill its official languages obligations.

[Translation]

The current roadmap will end on March 31. We will be ready to continue the initiative with a new action plan.

I would like to take advantage of this opportunity to make an important point. The investments linked to the roadmaps of 2013-2018 are now permanent, that is to say that the projects presented in the roadmap will extend beyond March 31, 2018. The new action plan, which will be in place on April 1, 2018, will build on the investments made over the last 15 years. I look forward to announcing that once the plan is ready. In the meantime, I can assure you that we are working very hard to meet Canadians' expectations.

Thank you for your attention. I would now be happy to answer your questions.

**The Chair:** Thank you very much, Madam Minister. I will now invite my colleagues to ask their questions. We will begin with the deputy chair, Senator Poirier, followed by Senator Gagné.

**Senator Poirier:** Welcome to our committee, Madam Minister, I have a few questions for you. Although CBC/Radio-Canada is receiving some \$650 million, and Netflix is tax exempt, community radio stations are greatly concerned. According to last Friday's edition of *Francopresse*, a total of nine

notamment en croissance dans les trois territoires. Cela signifie qu'il y a de plus en plus de Canadiens qui ont le français comme langue maternelle et qui vivent en situation minoritaire, des Canadiens qui contribuent chaque jour à l'essor, à la diversité et à l'excellence de notre pays. Toutefois, le poids relatif des francophones est en baisse. Il est passé de 4 p. 100 en 2011 à 3,8p. 100 en 2016. Dans un tel contexte, le soutien du gouvernement est crucial.

[Traduction]

Et qu'en est-il de la dualité linguistique? Comme vous le savez, il n'y a jamais eu autant de Canadiens bilingues au pays: 6,2 millions de personnes. Mais la situation varie beaucoup d'une région à l'autre.

Les francophones sont très bilingues, à 89 p. 100 hors Québec, et à 41,5 p. 100 au Québec. Les anglophones au Québec sont aussi très bilingues, à 66 p. 100. Mais le bilinguisme chez les anglophones hors Québec ne s'élève qu'à 6,6 p. 100.

Il y a, ici, un grand potentiel de progrès. Les cours en immersion sont de plus en plus populaires, partout au pays, et les Canadiens nous ont dit à plusieurs reprises combien ils sont attachés à leurs langues officielles. Le gouvernement a pris connaissance de ces données et entend assumer ses responsabilités en matière de langues officielles.

[Français]

L'actuelle feuille de route prend fin le 31 mars prochain. Nous serons prêts à prendre la relève à l'aide d'un nouveau plan d'action.

J'aimerais profiter de cette tribune pour faire une remarque importante. Les investissements versés dans le cadre de la Feuille de route de 2013-2018 sont permanents, c'est-à-dire que les initiatives présentées dans la feuille de route vont se poursuivre au-delà du 31 mars 2018. Le nouveau plan d'action qui sera en place le 1<sup>er</sup> avril 2018 viendra s'ajouter aux investissements des 15 dernières années. J'ai très hâte d'en faire l'annonce dès que le plan sera prêt. Je peux toutefois vous dire que nous travaillons très fort pour répondre aux attentes des Canadiens.

Je vous remercie de votre attention, et je suis prête à répondre à toutes vos questions.

**Le président :** Merci beaucoup, madame la ministre. Je vais inviter mes collègues à poser leurs questions. Nous allons commencer par la vice-présidente, la sénatrice Poirier, suivie de la sénatrice Gagné.

**La sénatrice Poirier :** Bienvenue parmi nous, madame la ministre. J'ai quelques questions à vous poser. Pendant que Radio-Canada reçoit quelque 650 millions de dollars et que Netflix reçoit un congé d'impôt, les radios communautaires, quant à elles, sont sur le qui-vive. Dans l'édition de

community radio stations out of 25 are in danger. Community radio is essential to the survival and growth of our linguistic minority communities. Their funding depends on your action plan, and as of today, there is no indication that they will be receiving any funding. Why are you waiting until the last minute to announce the details of the action plan, and thus jeopardizing the survival of community radio stations?

**Ms. Joly:** It goes without saying that before our government came to power, during the 10 years of the mandate of the previous government, minority linguistic communities suffered a great deal. We heard about it during public consultations, and we can still see that there is anxiety on the part of the different communities. We want to respond to the different issues, and with regard to community radio, I have clearly heard the importance of the role they play in order to maintain a sense of linguistic and identity security within the communities. It is important that people be able to hear their accents and recognize themselves in the information that is given to them. In that context, radio plays an important role. And so we will be broaching that matter in the context of the action plan.

**Senator Poirier:** When will the stakeholders be informed?

**Ms. Joly:** As I said, the action plan will be in place by April 1, 2018. At this time, we are holding a lot of consultations with the various groups to ensure that we meet their needs well. As I also mentioned, the new action plan will build on the entire base of the previous action plans, from Mr. Dion's action plan to the roadmaps that followed it.

**Senator Poirier:** I have a second question. In appendix 1, you present a table of expenditures. Two hundred and twenty-eight million dollars are recorded as expenditures for 2015-2016. However, the real expenses for the year were \$220 million, which is a difference of \$8 million. This increases the spending shortfall from 2013-2014 to 2015-2016 to approximately \$34 million. These are important sums for our minority linguistic communities, in light of the Canadian government's commitment. Why was this \$8 million not invested as promised? When the promised funds are not spent, what happens to them?

**Ms. Joly:** I am going to let Jean-Pierre Gauthier, our director general, answer your question directly.

**Jean-Pierre Gauthier, Director General, Official Languages Branch, Citizenship, Heritage and Regions:** In fact, there are always practical gaps in the amounts that are

*Francopresse* de vendredi dernier, on pouvait lire qu'un total de neuf radios communautaires sur 25 sont en péril. Les radios communautaires sont essentielles à la survie et au rayonnement de nos communautés linguistiques en situation minoritaire. Leur financement dépend de votre plan d'action et, en date d'aujourd'hui, il n'y a aucune indication qu'elles recevront du financement. Pourquoi attendez-vous à la dernière minute pour annoncer les détails du plan d'action, en risquant, du même coup, la survie des radios communautaires?

**Mme Joly :** Il va de soi que, avant l'arrivée de notre gouvernement et au cours des 10 années du mandat du gouvernement précédent, les communautés linguistiques en situation minoritaire ont beaucoup souffert. Il va de soi aussi qu'on a entendu cela dans les consultations publiques, et on constate encore de l'anxiété de la part des différentes communautés. Ce que nous voulons faire, c'est répondre aux différents enjeux et, notamment, en ce qui concerne les radios communautaires, j'ai clairement entendu l'importance du rôle qu'elles jouent afin de maintenir un sentiment de sécurité linguistique et identitaire au sein des communautés. Il est important que les gens puissent entendre leur accent et se reconnaître dans l'information qui leur est transmise. Dans ce contexte, les radios jouent un rôle important. Donc, nous aborderons cette question dans le cadre du plan d'action.

**La sénatrice Poirier :** Quand les intéressés en seront-ils informés?

**Mme Joly :** Comme je vous l'ai dit, le plan d'action sera en place pour le 1<sup>er</sup> avril 2018. À l'heure actuelle, nous menons beaucoup de consultations avec les différents groupes pour nous assurer de bien répondre à leurs besoins. Comme je l'ai également mentionné, toute la base des derniers plans d'action sera en place, du plan d'action de M. Dion aux feuilles de route qui l'ont suivi, et le nouveau plan d'action s'ajoutera à ce qui est en place.

**La sénatrice Poirier :** J'ai une deuxième question : dans l'annexe 1, vous présentez un tableau de dépenses. En fin de compte, 228 millions de dollars sont indiqués comme dépenses prévues pour 2015-2016. Cependant, les dépenses réelles pour l'année sont de 220 millions de dollars, soit une différence de 8 millions de dollars. Cela vient augmenter le manque à dépenser de 2013-2014 à 2015-2016 à environ 34 millions de dollars. Ce sont des sommes importantes pour nos communautés linguistiques en situation minoritaire, compte tenu de l'engagement du gouvernement canadien. Pourquoi ces 8 millions de dollars n'ont-ils pas été investis tel que promis? Lorsque les fonds promis ne sont pas dépensés, qu'en advient-il?

**Mme Joly :** Je vais laisser Jean-Pierre Gauthier, directeur général, répondre directement à votre question.

**Jean-Pierre Gauthier, directeur général, Direction générale des langues officielles, Citoyenneté, patrimoine et régions, Patrimoine canadien :** En fait, il y a toujours des

spent, for two main reasons. The first may be related to accounting matters; sometimes expenditures are recorded based on the status of projects, and this can vary somewhat from one year to the next. Sometimes also some projects don't work, or there are projects that were expected to work out, and the funds were extended, and when those projects fail, it is often too late during the fiscal year to redistribute those funds elsewhere.

Some departments also have trouble aligning all of their funding. It's marginal considering all of the funding we do, because we did expend 96 per cent of the funds. When issues arise with the departments, we work with them to try to see what we can do to help release the funds. A good example of this was with Employment and Social Development Canada, which moved its funding to the end of a five-year cycle rather than doing what had been planned initially, year after year. It will catch up and even go beyond the total amount that had been planned. So in the reports, and in that case for instance, this gives the impression that the department spent less, but at the end of the cycle it will actually have spent more. That is one example.

**Senator Poirier:** So, if I understand correctly, the \$8 million will be used.

**Mr. Gauthier:** Decisions are made on a case-by-case basis. In certain cases, the money will be used or reflected in accounting records for the following year. In other cases, it involves projects that fell by the wayside and for which we were unable to redistribute the funds. In certain cases, the departments can make things up during the following years. There is a mix of several scenarios.

**Senator Poirier:** So, these \$34 million stay in government coffers. Is that what you are saying?

**Ms. Joly:** Essentially, in fact, the objective is to spend 100 per cent of the money that was budgeted. I would even say that when funds are left over at the end of the year, they are always — in the vast majority of cases — distributed to official language-related projects, principally for infrastructure in minority linguistic communities. For instance, we know that at the end of the year, we can add funding to a given project, or fund a project in another province, according to the requests submitted by minority linguistic communities.

**Senator Poirier:** So, the envelope is always used for official language projects.

**Ms. Joly:** Yes, that is it.

**Senator Poirier:** Thank you.

écarts pratiques dans les montants déboursés, pour deux raisons principales. La première pourrait être liée à des questions comptables : parfois, on inscrit des dépenses selon l'état d'avancement des projets, donc cela peut varier un peu d'une année à l'autre. Il est vrai qu'il y a également parfois des projets qui ne fonctionnent pas ou des projets dont on pensait qu'ils fonctionneraient et pour lesquels on avait engagé des fonds, puis, quand ces projets ne fonctionnent plus, il est souvent trop tard au cours de l'exercice financier pour redistribuer ces fonds.

Il y a quelques ministères qui ont aussi de la difficulté à aligner tous leurs financements. C'est marginal sur l'ensemble du financement que nous avons, car nous avons déboursé 96 p. 100 des fonds. Lorsqu'il y a des enjeux qui se présentent avec les ministères, nous travaillons avec eux pour tenter de voir ce que nous pouvons faire pour aider à débloquer les fonds. Un bel exemple, c'est Emploi et Développement social Canada, qui a déplacé son financement à la fin d'un cycle de cinq ans au lieu de le faire comme c'était prévu au départ, année après année. Il va se rattraper et même dépasser le montant total prévu. Donc, dans les rapports, et dans ce cas-là par exemple, cela donne l'impression que le ministère a moins dépensé, mais, à la fin du cycle, il va aller au-delà. C'est un exemple.

**La sénatrice Poirier :** Donc, si je comprends bien, les 8 millions de dollars seront utilisés.

**M. Gauthier :** C'est décidé au cas par cas. Dans certains cas, l'argent sera utilisé ou reflété de façon comptable dans l'année suivante. Dans d'autres cas, ce sont des projets qui sont tombés à l'eau et pour lesquels on n'a pas pu redistribuer les fonds. Dans certains cas, les ministères peuvent se reprendre au cours des années suivantes. C'est un mélange de plusieurs scénarios.

**La sénatrice Poirier :** Donc, ces 34 millions de dollars accumulés restent dans les coffres du gouvernement. Est-ce bien ce que vous me dites?

**Mme Joly :** Non. Essentiellement, en fait, l'objectif est de dépenser 100 p. 100 de l'argent qui a été budgété. Je vous dirais même que, lorsqu'il y a des « fonds de tiroir », comme on dit, en fin d'année, ils sont toujours — du moins, en très grande majorité — versés à des projets liés aux langues officielles, principalement en faveur des infrastructures dans les communautés linguistiques en situation minoritaire. Par exemple, on sait que, en fin d'année, on peut ajouter du financement à un projet donné ou financer un projet dans une autre province, selon les demandes des communautés linguistiques en situation minoritaire.

**La sénatrice Poirier :** Donc, l'enveloppe est toujours destinée aux projets en matière de langues officielles.

**Mme Joly :** Oui, c'est cela.

**La sénatrice Poirier :** Merci.

**Senator Gagné:** Thank you, Madam Minister, for being here this evening. I also want to thank you for the commitment you have shown over the past few years; we are grateful to you for that.

On page 27 of the report, investments in Maillardville are mentioned; the École des Pionniers received close to \$370,000 for its community infrastructure. I'd like to go back to the British Columbia issue. In light of our report entitled *Horizon 2018*, in which we recommended an intervention with the Canada Lands Company with regard to building new schools, I wondered how the infrastructure investment project for the École Rose-des-vents is coming along. In its response to our last report on French-language education in British Columbia, the government said it supported the demands of the francophone school board. I wonder if you are in a position to give us a status report on this file.

In addition, does the government intend to study the recommendation of our committee concerning the adoption of a regulation that would force federal institutions to take into account the needs of minority official language community schools when movable or immovable property is sold or disposed of?

**Ms. Joly:** That is a very good question. Of course, access to education in French for the young people of the French-language community in British Columbia concerns us. I sincerely hope that the provincial government will decide to go forward by developing an initial policy to support the provision of French services, and French-language education generally, since this is the last province that has yet to play a leadership role in this matter, given that Alberta did so recently.

I read your report. I also discussed it with various colleagues. We are open to the idea of studying various solutions, such as the role the Canada Lands Company could potentially play. This is a file that really concerns my colleague, Carla Qualtrough, Minister of Public Services and Procurement, but also, as a minister and member from British Columbia, I know that this issue is dear to her heart.

I have in fact committed to discussing this with my British Columbia counterpart, Adrian Dix, in order to find solutions. I know that the community that is advocating for the École Rose-des-vents has worked hard for years, and I would be happy to find ways of supporting it in its demands.

**Senator Gagné:** And regarding access to land, can you tell us where things stand?

**La sénatrice Gagné :** Merci, madame la ministre, de votre présence ici ce soir. Je vous remercie aussi de l'engagement dont vous avez fait preuve au cours des dernières années; nous vous en sommes reconnaissants.

À la page 27 du rapport, on mentionne des investissements à Maillardville; l'école des Pionniers a reçu près de 370 000 \$ pour ses infrastructures communautaires. Je veux revenir sur la question de la Colombie-Britannique. Compte tenu de notre rapport intitulé *Horizon 2018* dans lequel nous avons recommandé une intervention auprès de la Société immobilière du Canada en ce qui a trait à la construction de nouvelles écoles, je me suis posé la question à savoir où on en était rendu avec le projet d'investissement en infrastructure pour l'école Rose-des-vents. Dans sa réponse à notre dernier rapport sur l'éducation en français en Colombie-Britannique, le gouvernement a dit appuyer les revendications de la commission scolaire francophone. Je me demandais si on était en mesure de nous faire part du progrès des démarches dans ce dossier.

De plus, le gouvernement compte-t-il étudier la recommandation de notre comité qui vise l'adoption d'un règlement qui obligerait les institutions fédérales à tenir compte des besoins des écoles des communautés de langue officielle en situation minoritaire lors de la vente et de la cession des biens mobiliers et immobiliers?

**Mme Joly :** C'est une très bonne question. Il va de soi que la question de l'accès à l'éducation en français pour les jeunes de la communauté linguistique francophone en Colombie-Britannique nous préoccupe. J'espère sincèrement que le gouvernement provincial décidera d'aller de l'avant en élaborant une première politique visant à appuyer les services en français et l'éducation en français de façon générale, car il s'agit de la dernière province qui n'a toujours pas joué un rôle de leadership dans le cadre de cette question, alors que l'Alberta l'a fait récemment.

J'ai pris connaissance de votre rapport. J'en ai parlé également avec différents collègues. Nous sommes ouverts à l'idée d'étudier différentes solutions, notamment le rôle que la Société immobilière du Canada pourrait jouer potentiellement. C'est un dossier qui relève davantage de ma collègue, Carla Qualtrough, ministre responsable de l'Approvisionnement, mais aussi, en tant que ministre et députée de la Colombie-Britannique, je sais que c'est un dossier qui lui tient à cœur.

Je me suis d'ailleurs engagée à en parler avec mon homologue de la Colombie-Britannique, Adrian Dix, afin de trouver des solutions. Je sais que la communauté qui déploie des efforts en faveur de l'école Rose-des-vents travaille très fort depuis des années, et je serais heureuse de trouver des façons de l'appuyer dans ses démarches.

**La sénatrice Gagné :** En ce qui a trait à l'accès à des terrains, êtes-vous en mesure de nous dire où nous en sommes?

**Ms. Joly:** The mandate of the Canada Lands Company is a matter that falls under my colleague's jurisdiction, because the Minister of Public Services and Procurement is in charge of that independent agency. That said, I can tell you that we did invest \$80 million over a period of 10 years in community infrastructure, and that there is consequently more money to support different projects generally, aside from lands that fall under federal jurisdiction.

Quite recently, two weeks ago, we invested funds in the creation of a new school, and we allocated a sum of \$7.5 million for a school in Yukon. The Franco-Yukon community had been asking for that school for years. This is how we exercise our leadership. The fact remains, however, that matters pertaining to the Canada Lands Company are in my colleague's bailiwick.

**Senator Gagné:** Thank you. I will have another question during our second round.

**Senator Maltais:** Madam Minister, I would have two brief questions.

Do you think the English language is in danger in Quebec?

**Ms. Joly:** Would you also like to ask your second question?

**Senator Maltais:** I will wait for your answer first.

**Ms. Joly:** The reality of minority English-language communities, particularly in Quebec's rural regions, is concerning. I had the opportunity of meeting with different members of that community, especially in the Gaspé Peninsula and the Magdalen Islands. Clearly, we can do more to support them; Quebec now has its first Minister of Anglophone Affairs, and I will have the opportunity to speak to her in the near future to hear more about the Quebec government's perspective on this issue.

**Senator Maltais:** Thank you.

As you can probably guess, my second question concerns Netflix, a service the Government of Quebec has decided to tax as of January 1, after making a few small legislative amendments to its tax law.

Will the federal government forego the GST, or is it going to collect it? If it foregoes it, there is no problem. However if it collects it, according to federal-provincial agreements, the provinces collect the GST. If the federal government wants Quebec to send it the tax that will be collected, would you commit to having that tax reinvested into the cultural and linguistic domains in Quebec, elsewhere than in large cities? Cities such as Montreal and Quebec are well structured, but there are other towns in Quebec that could benefit from these sums.

**Mme Joly :** Le mandat de la Société immobilière du Canada est une question qui relève davantage de ma collègue, car la ministre des Services publics et de l'Approvisionnement chapeaute cette agence indépendante. Cela dit, je peux vous dire que nous avons investi 80 millions de dollars sur une période de 10 ans en faveur des infrastructures communautaires et qu'il y a donc davantage d'argent pour appuyer différents projets de façon générale, au-delà des terrains qui relèvent du gouvernement fédéral.

Tout récemment, il y a deux semaines, nous avons investi des sommes pour la création d'une nouvelle école et nous avons octroyé une somme de 7,5 millions de dollars à une école au Yukon. Cela faisait des années que la communauté franco-yukonnaise réclamait cette école. C'est de cette façon que nous exerçons notre leadership. Il reste toutefois que les questions relatives à la Société immobilière du Canada relèvent davantage de ma collègue.

**La sénatrice Gagné :** Merci. Je poserai une autre question lors de la deuxième ronde de questions.

**Le sénateur Maltais :** Madame la ministre, j'aimerais vous poser deux courtes questions.

Croyez-vous que la langue anglaise soit en danger au Québec?

**Mme Joly :** Voulez-vous également poser votre deuxième question?

**Le sénateur Maltais :** Je vais d'abord attendre votre réponse.

**Mme Joly :** La réalité des communautés linguistiques anglophones en situation minoritaire, particulièrement dans les régions rurales du Québec, est préoccupante. J'ai eu l'occasion de rencontrer différents membres de la communauté, particulièrement en Gaspésie et aux îles de la Madeleine. Il va de soi que l'on peut faire mieux pour les soutenir; le Québec compte sa première ministre des Affaires anglophones, et j'aurai l'occasion de lui parler sous peu pour entendre davantage la perspective du gouvernement québécois sur cette question.

**Le sénateur Maltais :** Merci.

Vous devez vous en douter, ma deuxième question concerne Netflix, un service que le gouvernement du Québec a décidé de taxer, à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain, après avoir fait quelques petites modifications législatives à sa loi fiscale.

Le gouvernement fédéral va-t-il renoncer à la TPS perçue ou va-t-il la collecter? Dans le cas où il y renonce, il n'y a pas de problème. Toutefois, dans le cas où il la collecte, selon les ententes fédéro-provinciales, les provinces perçoivent la TPS. Supposons qu'il accepte que le Québec lui fasse parvenir la taxe perçue, pouvez-vous vous engager à ce que cette taxe soit réinvestie dans le domaine culturel et des langues au Québec, ailleurs que dans les grandes villes? Des villes comme Montréal

**Ms. Joly:** I presented a cultural policy, and not a fiscal policy. On any matter concerning taxation or financial issues, I invite you to contact my colleague the Minister of Finance, Mr. Morneau, who is responsible for taxation in our country.

That said, with regard to funding culture, we invested approximately \$2.2 billion in culture since we formed our government. This is the most important reinvestment made over the past 30 years. We allocated \$675 million to CBC/Radio-Canada, precisely to support regions throughout the country, because the budget cuts had had a direct impact on newsrooms in the regions.

We also doubled funding for the Canada Council for the Arts, investing \$550 million to support artists across the country. By increasing the funding for the Canada Council for the Arts, we are putting the money directly in the hands of artists, so that, no matter where they live, they can practice their art. We also allocated funding to Telefilm Canada and the National Film Board. Obviously, we plan to make a significant reinvestment in francophone content.

Under the new cultural policy I announced, we set out stable funding for the Canada Media Fund, which supports all Canadian television production. Usually, the funding is based on an agreement between the federal government and private cable companies, but given the trend of subscribers turning to the Internet, these companies are generating less revenue for the fund. With less money in the Canada Media Fund, the future of Canadian television was at stake, so the federal government stepped up to the plate and made a reinvestment in order to make up the shortfall. That means millions more in funding a year. Of course, supported production activities are based in big cities, but they also take place all over the country. The fund also has criteria in place to support official language minority communities.

**Senator Maltais:** You're from Montreal, Ms. Joly.

**Ms. Joly:** Yes, and I'm very proud to be.

**Senator Maltais:** I understand. I am from Quebec City, and I, too, am very proud of that.

Laval is a big city next to Montreal. Do you think Laval is getting its fair share of funding in terms of cultural transfer payments?

et Québec sont bien structurées, mais d'autres villes au Québec pourraient mettre à profit ces sommes.

**Mme Joly :** J'ai présenté une politique culturelle et non pas une politique fiscale. En ce qui a trait à toute question concernant la taxation ou la fiscalité, je vous invite à contacter mon collègue, le ministre des Finances, M. Morneau, qui est responsable de la fiscalité au pays.

Par ailleurs, en ce qui a trait au financement de la culture, nous y avons investi des sommes de l'ordre de 2,2 milliards de dollars depuis notre arrivée en poste. Il s'agit là du réinvestissement le plus important des 30 dernières années. Nous avons octroyé des sommes de l'ordre de 675 millions de dollars à Radio-Canada, justement pour soutenir les régions partout au pays, parce que les compressions budgétaires avaient eu un impact direct sur les salles de nouvelles en région.

Nous avons également doublé le budget du Conseil des arts du Canada et investi 550 millions de dollars pour soutenir les artistes à travers le pays. Lorsqu'on augmente le budget du Conseil des arts du Canada, on donne directement de l'argent aux artistes et, peu importe où ils habitent, ils peuvent exercer leur art. Nous avons aussi versé des enveloppes à Téléfilm Canada et à l'ONF. Il va de soi que nous songeons à réinvestir de façon importante en faveur du contenu francophone.

Dans le cadre de la nouvelle politique culturelle que j'ai annoncée, nous avons fait en sorte de stabiliser le financement du Fonds des médias du Canada, soit le fonds qui soutient toute la production télévisuelle au pays. C'est normalement une entente entre le gouvernement fédéral et les câblodistributeurs privés, mais ces derniers, étant donné le phénomène de transition des abonnés vers Internet, génèrent moins de revenus pour le Fonds des médias du Canada. Compte tenu du fait que l'avenir de la télévision était en jeu, car il y avait moins d'argent dans le Fonds des médias, le gouvernement fédéral a répondu « présent! » et a réinvesti à hauteur de la perte afin de la combler. Il s'agit là de millions de dollars de plus par année. La production financée se retrouve bien sûr dans les grands centres, mais aussi partout au Canada. Il existe aussi des critères pour le Fonds des médias afin qu'il serve à soutenir les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

**Le sénateur Maltais :** Vous êtes de Montréal, madame la ministre.

**Mme Joly :** Et j'en suis très fière.

**Le sénateur Maltais :** Je vous le concède; je suis de la ville de Québec, et j'en suis très fier aussi.

Il y a une ville importante à côté de Montréal, soit la ville de Laval. Croyez-vous que la ville de Laval obtient les justes sommes relativement à la péréquation dans le domaine de la culture?

**Ms. Joly:** I can't comment on the funding allocated to different cities in Quebec. I know Laval well, having grown up there. I know it is home to a vibrant cultural community, including the Laval symphony orchestra, whose board of directors I used to be on. The orchestra could potentially receive more funding through an application to the Canada Council for the Arts, since the council suddenly has a bigger budget. The same goes for the visual artists in Laval's Sainte-Rose district.

In a nutshell, what we were trying to do with our cultural policy was put more funding directly in the hands of the artists, themselves, as opposed to the go-betweens, so to speak. I think our new investments will help production centres emerge all over the country.

**Senator Maltais:** Thank you. I hope the Minister of Finance scraps the tax.

**Senator Tardif:** Thank you, Minister, for being with us this evening. Thank you, as well, for your kind words. They are very much appreciated.

Minister, I'd like to ask you a few questions about the government's response to the committee report entitled *Horizon 2018: Toward Stronger Support of French-Language Learning in British Columbia*. When I read the response, I was glad to see you were committed to ensuring that the recommendations of the Standing Senate Committee on Official Languages informed the official languages action plan and the next education protocol. However, you don't set out any specific or tangible measures in your response. According to you, we should expect the next action plan to address all of our requests, expectations and needs. I hope the next action plan satisfies all those expectations, as they are very high.

You did not make commitments further to three of our recommendations. They involve intergovernmental cooperation on education, cooperation with the community sector and intergovernmental cooperation on services.

In recommendation 15, the committee had called for support for school infrastructure and school transportation in francophone schools. You did not address that in your response. Furthermore, as part of the next action plan, your department committed to increasing the envelope for cooperation with the community sector, especially with regard to support for community spaces in French, as indicated in recommendation 16 of our report.

**Mme Joly :** Je ne peux pas me prononcer en ce qui a trait à différentes villes au Québec. Je connais bien Laval, parce que j'y ai passé mon enfance. Je sais qu'il s'y trouve une communauté culturelle forte; par exemple, l'Orchestre symphonique de Laval, dont j'ai déjà siégé au conseil d'administration, recevra potentiellement plus d'argent s'il postule au Conseil des arts du Canada, parce que, tout à coup, le Conseil des arts du Canada a plus d'argent. C'est la même chose pour les artistes visuels du quartier Sainte-Rose de Laval.

Essentiellement, dans le cadre de notre politique culturelle, nous avons voulu financer davantage les artistes eux-mêmes directement, plutôt que de financer davantage les intermédiaires. Je pense que nos nouveaux investissements permettront le développement de centres de production partout au pays.

**Le sénateur Maltais :** Merci. Je prie afin que le ministre des Finances renonce à sa taxe.

**La sénatrice Tardif :** Merci, madame la ministre, de votre présence parmi nous ce soir. Je vous remercie également de vos belles paroles à mon égard. C'est très apprécié.

Madame la ministre, j'aimerais vous poser quelques questions au sujet de la réponse du gouvernement à notre rapport *Horizon 2018 : Vers un appui renforcé à l'apprentissage du français en Colombie-Britannique*. À la lecture de votre réponse, j'étais heureuse de constater que vous vous êtes engagée à tenir compte des recommandations du Comité sénatorial permanent des langues officielles dans les recommandations qui seront inscrites au plan d'action sur les langues officielles et dans le cadre du prochain protocole d'entente en éducation. Toutefois, dans votre réponse, il ne semble pas y avoir de mesures concrètes et spécifiques. Vous nous dites d'attendre le prochain plan d'action qui répondra à tous nos souhaits, à toutes nos attentes et à tous nos besoins. J'espère que le prochain plan d'action répondra à toutes ces attentes, car les attentes sont très élevées.

Il y a trois recommandations que nous avons faites pour lesquelles vous n'avez pris aucun engagement, et elles concernent les domaines suivants : celui de la collaboration intergouvernementale en éducation; celui de la collaboration avec le secteur communautaire et celui de la collaboration intergouvernementale en matière de services.

Par exemple, en ce qui a trait à la recommandation n° 15, nous avons demandé un appui aux infrastructures scolaires et au transport scolaire dans les écoles francophones. De votre côté, vous n'en avez pas parlé. De plus, dans le cadre du prochain plan d'action, votre ministère a dit qu'il veillerait à ce que soit bonifiée l'enveloppe destinée à la collaboration avec le secteur communautaire, notamment à l'égard de l'appui aux espaces communautaires en français, comme il avait été suggéré dans notre rapport à la recommandation n° 16.

Can you provide more specific details on the measures you will be taking in response to the committee's concerns?

**Ms. Joly:** In terms of community infrastructure, Budget 2017 earmarked \$80 million over 10 years to support community spaces in official language minority communities.

In response to Senator Poirier's question, I will say that when the department has money remaining in its budget, it is used at the end of the year to fund community infrastructure linked to official languages, in addition to any previously allocated funding. That applies not just to official languages funding, but also to all funding allocated by the Department of Canadian Heritage.

As part of the new official languages action plan, we are currently negotiating a new protocol for education agreements that will take into account the priorities of official language minority communities. We reached a historic strategic agreement with the Fédération nationale des conseils scolaires francophones, the Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada and the Commission nationale des parents francophones. We have committed to conveying their points of view, concerns and requests to the provinces in the course of our negotiations. We took into consideration the facts surrounding their proposals, and made sure to consult with the school boards and to listen to their concerns about the need for better accountability mechanisms. The negotiations with the provinces began earlier this year and are ongoing. We are also in the midst of finalizing the official languages action plan.

**Senator Tardif:** I will admit that \$80 million is a lot of money, Minister, but it's a rather modest sum when you spread it out over 10 years across the entire country. Is there a deadline for the agreements to be signed?

**Ms. Joly:** The funding for the official languages action plan will be set out in the 2018 budget, and we need to have completed our negotiations by March 31, 2019.

**Senator Tardif:** Will funding for the action plan exceed the \$80 million?

**Ms. Joly:** Senator, you will have to wait for the action plan to be released.

**Senator McIntyre:** Hello again, Minister.

Pouvez-vous nous parler de mesures plus concrètes qui permettraient de répondre aux préoccupations du comité?

**Mme Joly :** En ce qui a trait aux infrastructures communautaires, dans le cadre du budget de 2017, 80 millions de dollars ont été investis sur une période de 10 ans pour les espaces communautaires dans nos communautés de langue officielle en situation minoritaire.

En réponse à la question de madame la sénatrice Poirier, lorsqu'il reste de l'argent au budget du ministère, on l'utilise en fin d'année pour financer davantage d'infrastructures communautaires liées aux langues officielles. Cela ne concerne pas seulement l'argent destiné aux langues officielles, mais également tout l'argent accordé par le ministère du Patrimoine canadien.

Dans le contexte du nouveau plan d'action sur les langues officielles, nous sommes en négociation pour élaborer un nouveau protocole d'entente en éducation qui tiendra compte des priorités des communautés linguistiques en situation minoritaire. Nous avons conclu une entente stratégique historique avec la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et la Commission nationale des parents francophones. Nous nous sommes engagés à présenter leurs points de vue, leurs préoccupations et leurs demandes aux provinces dans le contexte de notre négociation. Nous avons tenu compte des faits et gestes de ce qu'ils proposaient et nous nous sommes assurés de consulter les conseils scolaires et d'entendre leurs préoccupations quant à l'amélioration des mécanismes de reddition de comptes. Des négociations sont en cours avec les provinces, qui ont commencé plus tôt cette année. Nous sommes aussi en train de finaliser le plan d'action sur les langues officielles.

**La sénatrice Tardif :** Je conviens, madame la ministre, que 80 millions de dollars, c'est beaucoup, mais c'est tout de même assez modeste sur une période de 10 ans pour l'ensemble du Canada. Y a-t-il une date butoir pour la signature de ces ententes?

**Mme Joly :** Le financement pour le plan d'action sur les langues officielles sera prévu dans le budget de 2018, et nous devons nous assurer d'avoir terminé nos négociations au 31 mars 2019.

**La sénatrice Tardif :** Est-ce que le plan d'action ira au-delà de la somme de 80 millions de dollars?

**Mme Joly :** Madame la sénatrice, nous devons attendre l'arrivée du plan d'action.

**Le sénateur McIntyre :** Rebonjour, madame la ministre.

As I understand it, your department manages federal-provincial-territorial agreements in two areas: education and minority language services.

**Ms. Joly:** Yes.

**Senator McIntyre:** My question has to do with intergovernmental agreements and the accountability component, specifically. As you know, when it comes to the education agreements, official language minority communities have been calling for improved reporting practices for years.

The Senate committee has, in fact, been critical of the problem in a number of its past reports. The official languages commissioner also condemned the situation. I would remind you that, on October 24, 2016, you made a commitment before this committee to work with the provinces and territories to achieve better accountability in future intergovernmental agreements.

That said, I would also point out that, in the government response provided to the committee on November 9, your department does not make any further commitments to improving reporting practices in education. On November 20, francophones in Newfoundland and Labrador reacted strongly. In a Radio-Canada article, they condemned the fact that the bulk of the funding transferred to their province goes to schools of the majority with little consultation of francophone schools.

I'd like an explanation.

**Ms. Joly:** Thank you for the question, Senator. Over the course of our consultations, that concern has often been raised. The Fédération nationale des conseils scolaires francophones, too, has called for action on the matter. It's one of the things we are asking the provinces and territories for in our negotiations. In other words, we are seeking better accountability for funding provided by the federal government — essentially money the Department of Canadian Heritage provides to help fund the education system in minority language communities.

**Senator McIntyre:** The year 2015 marked the 10th anniversary of the amendments made to Part VII of the Official Languages Act. Have you done a progress report? I believe your report makes no mention of that. Would you mind elaborating on the matter?

**Ms. Joly:** I will start, and then I'll ask my colleague Hubert Lussier to round out my response. The Official Languages Act was amended 10 years ago, and its 50th anniversary is around the corner. Of course, our government wants to mark the

Je comprends que votre ministère gère les ententes fédérales, provinciales et territoriales, dans deux secteurs qui sont l'éducation et les services dans la langue de la minorité.

**Mme Joly :** Oui.

**Le sénateur McIntyre :** Ma question porte sur les ententes intergouvernementales, et tout particulièrement sur la reddition de comptes. Comme vous le savez, depuis plusieurs années, une amélioration des pratiques de reddition de comptes est réclamée par les communautés de langue officielle en situation minoritaire en ce qui a trait aux ententes en éducation.

D'ailleurs, notre comité sénatorial a dénoncé cette situation dans plusieurs des rapports qu'il a présentés par le passé. Cette situation a également été dénoncée par le commissaire aux langues officielles. Enfin, je me rappelle que, le 24 octobre 2016, devant le Comité sénatorial permanent des langues officielles, votre ministère s'était engagé à travailler avec les provinces et les territoires pour assurer une meilleure reddition de comptes dans le cadre des futures ententes intergouvernementales.

Cela dit, je note également que, dans la réponse gouvernementale fournie au comité sénatorial le 9 novembre dernier, votre ministère ne prend pas d'engagements additionnels à l'égard de l'amélioration des pratiques de reddition de comptes dans le domaine de l'éducation. Le 20 novembre, les francophones de Terre-Neuve sont montés aux barricades. Ils ont déploré, dans un article publié par Radio-Canada, que la grande partie des sommes transférées à leur province soient destinées aux écoles de la majorité et que les écoles francophones aient été peu consultées.

J'aimerais une explication de cette situation.

**Mme Joly :** Merci, monsieur le sénateur. Dans le contexte de nos consultations, on a souvent entendu cette préoccupation. C'est une préoccupation qui s'est également reflétée dans les demandes de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones. Cela fait partie de ce qu'on demande aux provinces et aux territoires dans le contexte des négociations, c'est-à-dire une meilleure reddition de comptes quant à l'argent provenant du gouvernement fédéral, de Patrimoine canadien, et qui, essentiellement, participe au financement du système d'éducation pour les communautés linguistiques en situation minoritaire.

**Le sénateur McIntyre :** L'année 2015 marquait le 10<sup>e</sup> anniversaire des modifications apportées à la partie VII de la loi. Avez-vous fait une analyse des progrès accomplis? Je pense que votre rapport est plutôt silencieux à ce chapitre. Pourriez-vous nous en dire davantage à ce sujet?

**Mme Joly :** Je vais commencer à répondre à la question et, ensuite, je laisserai mon collègue Hubert Lussier la compléter. Cela fait 10 ans qu'il y a eu des modifications à la Loi sur les langues officielles. Nous allons souligner sous peu le 50<sup>e</sup>

anniversary given that the legislation forms an integral part of our social contract, paving the way for significant improvements for official language minority communities across the country.

I also know that the committee is currently studying the modernization of the act. I am eager to learn more about your study. Clearly, we know that we can always do better as a government, so I welcome your thoughts and ideas and would be happy to consider all options for making official languages improvements in the country.

**Hubert Lussier, Assistant Deputy Minister, Citizenship, Heritage and Regions, Department of Canadian Heritage:** I'd like to comment further on the coordination and accountability by federal institutions subject to the act in relation to Part VII. Although our report may be modest, we have made progress if only from a quantitative and measurable standpoint. Previously, only about 30 or so federal institutions had reporting obligations.

Now, however, three times as many federal institutions have to submit annual reports to our department. My deputy minister, on behalf of Ms. Joly, is the one who signs the reports or comments on how the departments meet their reporting obligations. The type of criticism or constructive feedback we provide has become increasingly detailed.

**Senator McIntyre:** Coming back to the modernization of the act, I gather, then, that you agree with the need to revisit Part VII. Is that correct?

**Ms. Joly:** Yes, there is always room for review for the purpose of improvement, whether in the case of Part VII or just in general. I very much look forward to reading your report.

**Senator Moncion:** Thank you for being here. I have a few questions related to our consultations with Canadian youth. One of the things we heard from young Canadians was that the Official Languages Act, in its current form, had no teeth because it did not set out penalties. I'd like to hear your thoughts on penalties and the Official Languages Act.

**Ms. Joly:** I have heard a number of official languages commissioners raise the possibility of being given greater powers. I know that, during our consultation, numerous community members called for a review of Part VII.

One of the first things we wanted to do was include a reference to the Court Challenges Program in Part VII. The idea was to ensure that, in the event of a violation of Part VII, funding was available to official language communities in order to launch

anniversaire de la Loi sur les langues officielles. Il va de soi que notre gouvernement veut marquer cet anniversaire, parce qu'il croit que cette loi fait partie intégrante de notre contrat social et qu'elle a permis de faire de grandes avancées pour nos communautés linguistiques partout au pays.

Je sais également que vous étudiez en ce moment la question de la modernisation de la loi. J'ai très hâte d'en savoir davantage au sujet de votre étude. Bien entendu, on sait que, comme gouvernement, on peut toujours faire mieux, et je serai heureuse de vous entendre sur cette question et d'étudier toutes les options et les scénarios possibles pour améliorer la question des langues officielles au pays.

**Hubert Lussier, sous-ministre adjoint, Citoyenneté, patrimoine et régions, Patrimoine canadien :** J'aimerais compléter la réponse sur la coordination et la reddition de comptes de la part des institutions fédérales soumises à la loi en vertu de la partie VII. Notre rapport est peut-être très modeste, mais nous avons fait des progrès, ne serait-ce que d'un point de vue quantitatif et facile à chiffrer, dans la mesure où, jadis, on exigeait des rapports d'une trentaine d'institutions fédérales.

Désormais, on a multiplié par trois le nombre d'institutions fédérales qui font rapport à notre ministère chaque année. Je dois dire que c'est mon sous-ministre qui signe, au nom de Mme Joly, les rapports ou les commentaires sur la façon dont les ministères font une reddition de comptes. Nous sommes devenus de plus en plus pointus dans le type de critiques ou de suggestions positives que nous leur faisons.

**Le sénateur McIntyre :** Pour revenir à la modernisation de la loi, si j'ai bien compris, vous êtes d'accord avec le fait que la partie VII doive être revue.

**Mme Joly :** Oui, que ce soit la partie VII ou de façon générale, il y a toujours lieu de faire une révision à des fins d'amélioration. Je prendrai plaisir à lire votre rapport.

**La sénatrice Moncion :** Merci de votre présence parmi nous. J'ai quelques questions sur les consultations que nous avons tenues avec de jeunes Canadiens. L'une des choses que les jeunes nous ont dites, c'est que la Loi sur les langues officielles actuelle manque de mordant, car elle ne contient pas de sanctions. J'aimerais vous entendre au sujet des sanctions liées à la Loi sur les langues officielles.

**Mme Joly :** J'ai entendu plusieurs commissaires aux langues officielles affirmer que davantage de pouvoirs pourraient leur être accordés. Je sais que dans le contexte de nos consultations, plusieurs membres des communautés ont réclamé une révision de la partie VII.

L'une des premières choses qu'on a voulu faire a été notamment d'inclure à la partie VII une référence au Programme de contestation judiciaire. On visait ainsi à s'assurer que, s'il y avait violation de la partie VII, les communautés linguistiques

a legal challenge. It was also a way for us to strengthen Part VII, giving it more teeth.

Our government is entirely open to considering how it can do a better job of addressing the needs of official languages communities. That is why I'm so interested in your study, something the communities have long been calling for.

**Senator Moncion:** The burden of proof is always on the person making the accusation, not on the accused. We realize that efforts are also needed on that front.

My second question addresses another issue raised by young Canadians. I am referring to the challenges associated with creativity. In many cases, youth organizations have been receiving the same funding for years, without any increases to those amounts. As you know, young people are bursting with creativity. They come up with all sorts of projects and are not afraid to try all kinds of things. Regardless of whether a project is successful or not, these youth are out there trying things. One of the challenges they told us about was the fact that their funding had been stagnant for years.

How do you intend to address that issue? It's one a number of organizations have raised. This is an issue that comes up again and again, a recurring theme among stakeholders, whether they work in education, early childhood development, daycare or the youth sector.

**Ms. Joly:** One of the most common things we hear during our consultations is the clear need for a review of the support provided to various organizations in official language minority communities, whether they are active in the justice, immigration, health or early childhood development system. It's a concern I will be able to address in the action plan.

**Senator Moncion:** I am going to offer you some further food for thought, and I don't want to minimize its importance.

Youth representatives also told us that, when it comes to their fundraising efforts, they are penalized for the amounts they collect, so they cannot engage in fundraising. As a business-minded person, I think that, if they can manage to raise money while receiving program funding, we might do well to encourage their entrepreneurial spirit, which goes hand in hand with their creativity and contribution to bilingualism initiatives all over the country. We should work with them to find the right balance.

pourraient avoir accès à du financement pour contester ces violations devant les tribunaux. C'était aussi une façon pour nous de renforcer la partie VII et de lui donner plus de mordant.

Notre gouvernement n'est pas du tout fermé à la possibilité d'envisager comment il pourrait faire mieux en matière de langues officielles. C'est pourquoi votre étude m'intéresse beaucoup, et elle est réclamée depuis longtemps par les communautés linguistiques.

**La sénatrice Moncion :** On sait que le fardeau de la preuve repose toujours sur la personne qui porte l'accusation et non sur l'accusé. Nous comprenons qu'il y a aussi du travail à faire de ce côté.

Ma deuxième question vient encore une fois de nos jeunes. Elle concerne le défi associé à la créativité. Dans plusieurs cas, les associations de jeunes reçoivent le même financement depuis des années. Aucun facteur de croissance n'a été appliqué aux sommes qu'ils reçoivent. Comme vous le savez, les jeunes débordent de créativité. Ils mettent toutes sortes de projets de l'avant et essaient toutes sortes de choses. Que les projets fonctionnent ou non, ces jeunes essaient de faire des choses. L'un des freins dont ils nous ont parlé est le fait que le financement demeure le même depuis des années.

Comment comptez-vous aborder ce genre de question? Plusieurs organismes ont soulevé de telles préoccupations. Que ce soit dans le domaine de l'éducation, de la petite enfance, des garderies ou qu'il s'agisse des jeunes et de leurs projets, cette question revient et est un thème récurrent.

**Mme Joly :** J'ai souvent entendu, dans le cadre des consultations, le fait qu'il fallait absolument réviser notre appui aux différents organismes qui œuvrent, entre autres, dans les domaines de la justice, de l'immigration, de la santé et de la petite enfance au sein de nos communautés de langue officielle en situation minoritaire. C'est une question que j'aurai l'occasion d'aborder dans le contexte du plan d'action.

**La sénatrice Moncion :** Je vais vous offrir un autre petit commentaire pour alimenter votre grande réflexion, sans en minimiser l'importance.

Les jeunes nous ont également mentionné que, lorsqu'ils effectuent des collectes de fonds, ils sont pénalisés quant aux sommes qu'ils reçoivent. Ils ne peuvent donc pas faire de collectes de fonds. De mon point de vue, en tant que personne d'affaires, je me dis que s'ils trouvent une façon de se financer et que des fonds leur sont octroyés par des programmes, il faudrait peut-être trouver une combinaison gagnante avec eux pour encourager aussi le côté entrepreneurial qui accompagne la créativité et la croissance des initiatives en matière de bilinguisme de la part de ces jeunes un peu partout au Canada.

**Ms. Joly:** You make a good point, and I often hear that with regard to funding for the arts and culture. When certain organizations that are more inclined to use a philanthropic approach to fundraising, sometimes they get less funding.

I propose further study. I would say that my main priority right now is instead to meet the funding needs of organizations whose funding has not been increased in 12 years. I think that is the priority the federal government would like to address in its plan.

**Senator Mockler:** I would like to go back to Senator Maltais's question about Netflix. I would also like to ask you about the appointment of a commissioner of official languages.

Can you explain the anomalies we see with respect to Netflix? This entertainment giant wants to invest \$500 million in Canadian content without a guarantee that part of that money will go toward the creation of new content in French, and without a minimum for French-language content. Can you explain that to us? I know you were asked this question on the program *Tout le monde en parle*.

**Ms. Joly:** At present, there is nothing in our regulations pertaining to the contribution of digital entertainment giants to our culture. Our law dates back to 1991, long before the Internet. One of the things announced in the new cultural policy entitled "Creative Canada" is a reform of the Broadcasting Act and the Telecommunications Act. We also asked the CRTC to study the various options and to make recommendations on how to support the creation, production and distribution of Canadian content in both official languages in the digital era. We asked the CRTC to examine this pursuant to section 15 of the Broadcasting Act. The CRTC is working on that right now and will table a report before June 2018, I hope.

As to the agreement, it is an investment by Netflix which, for the first time, has decided to create a Canadian production company. It will in fact be the first time that Netflix has launched a production company outside the United States. Since it has decided to create this production company in Canada, this triggered the mechanism under the Investment Canada Act. That is why we insisted on clear criteria for contributing to the Canadian content system. There were no negotiations on tax exemption. That is absolutely not one of the criteria. There were no negotiations about there not being potential legislation on foreign digital platforms. It is an investment of \$100 million per year net over five years.

**Mme Joly :** Vous soulevez un bon point, et je l'entends souvent en ce qui a trait au financement des arts et de la culture. Lorsque certaines organisations plus aptes à emprunter une approche philanthropique collectent des fonds, ils reçoivent parfois moins de financement.

Je propose d'étudier davantage la question. Je vous dirais que, en ce moment, ma principale priorité est plutôt de répondre aux besoins liés au financement des organismes qui n'a pas été augmenté depuis maintenant 12 ans. Je crois que c'est la priorité que le gouvernement fédéral voudra aborder dans le contexte de son plan.

**Le sénateur Mockler :** J'aimerais revenir à la question soulevée par le sénateur Maltais au sujet de Netflix. J'aimerais aussi vous poser une question sur la nomination d'un ou d'une commissaire aux langues officielles.

Pouvez-vous nous expliquer pourquoi on constate certaines anomalies lorsqu'il est question de Netflix? Ce géant du divertissement en ligne veut investir 500 millions de dollars en contenu canadien sans garantie qu'une partie de cet argent soit consacrée à la création de nouveau contenu en français et sans qu'un seuil minimal soit imposé quant au contenu francophone. Pouvez-vous nous expliquer ce fait? Je sais que la question vous a été posée à l'émission *Tout le monde en parle*.

**Mme Joly :** À l'heure actuelle, rien dans notre réglementation ne permet d'aborder la contribution des géants du secteur numérique à notre culture. Notre loi date de 1991, bien avant l'avènement d'Internet. L'une des choses que l'on a annoncées dans le contexte de la nouvelle politique culturelle intitulée « Un Canada créatif », c'est une réforme de la Loi sur la radiodiffusion et de la Loi sur les télécommunications. On a également demandé au CRTC de se pencher sur les différentes options et de nous formuler des recommandations sur les façons de soutenir la création, la production et la distribution de contenu canadien dans nos deux langues officielles en cette ère numérique. On a demandé au CRTC de procéder à cette étude en vertu de l'article 15 de la Loi sur la radiodiffusion. Le CRTC travaille en ce moment à cette étude et doit déposer un rapport, je l'espère, avant le mois de juin 2018.

Quant à l'entente, il s'agit d'un investissement de Netflix, qui, pour la première fois, a décidé de créer une compagnie de production canadienne. En effet, ce sera la première fois que Netflix lance une compagnie de production à l'extérieur des États-Unis. Étant donné qu'elle a décidé d'ouvrir cette boîte de production au Canada, le mécanisme en vertu de la Loi sur l'Investissement Canada a été déclenché. C'est pourquoi nous avons insisté pour que des critères clairs de contribution au système de contenu canadien soient mis en place. Aucune négociation n'a été tenue sur l'exemption de taxes. Cela ne fait absolument pas partie des critères. Il n'y a eu aucune négociation sur le fait qu'il n'y aurait pas de législation potentielle sur les

The production company does not have access to any other type of tax credit, since it is after all still a foreign-owned company. That \$500 million will go toward original Canadian production in English and in French.

The agreement also includes \$25 million to develop content in French. This provision pertains not only to Quebec, but also to linguistic minority communities and francophone communities.

Finally, we focused on the discoverability of content in both French and English. Essentially, through the algorithms on the platform, Canadian content will from now on be clearly indicated.

So this is the first time the company has invested directly in Canadian content. Regardless of the types of taxes that could have been applied, we secured \$500 million in funding for our own production, which would not necessarily have been the case if taxes had been applied, broadly speaking, to the funding of services supported by the Canadian government.

As to the commissioner of official languages, as I announced in the summer, our open, transparent and merit-based process has continued in order to find a new candidate for that position. In the summer, we sent letters to the leaders of the three Senate groups seeking their input. We also wrote to the opposition party leaders in the House of Commons and to the chairs of the House and Senate official languages committees to get their input on the type of candidate desired.

Last week, I spoke to my critics on official languages and the prime minister also sent letters to the leaders of both opposition parties. We should therefore be in a position to appoint an official languages commissioner with all the required qualifications, and the appointment could be announced in the coming days.

**The Chair:** We will now move on the second round of questions.

**Senator Poirier:** About three weeks ago, your colleague Scott Brison came to present his annual report. In comparing the two annual reports with the recent report of the acting official languages commissioner, a different picture emerges and different information is provided.

plateformes numériques étrangères. Il s'agit d'un investissement de 100 millions de dollars par année nets sur cinq ans.

La compagnie de production n'a pas accès à quelque autre forme de crédit d'impôt, car il s'agit d'une compagnie qui, somme toute, est toujours détenue par des intérêts étrangers. Dans le contexte de ces 500 millions de dollars, il s'agit de production originale canadienne en français et en anglais.

Il y a également 25 millions de dollars qui ont été prévus dans cette entente pour développer le contenu en français. Cette disposition concerne non seulement le Québec, mais aussi les communautés linguistiques en situation minoritaire et les communautés francophones.

Finalement, on s'est assuré de travailler sur la découvrabilité des contenus, tant en français qu'en anglais. Essentiellement, dans les algorithmes de la plateforme, dorénavant, lorsqu'il s'agira de contenu canadien, ce sera indiqué clairement au sein de la plateforme.

C'est donc la première fois qu'un investissement est versé par cette compagnie directement en faveur du contenu culturel. Peu importe les formes de taxation qui auraient pu être appliquées, on s'est assuré d'aller chercher 500 millions de dollars pour le financement de notre production interne, ce qui n'aurait pas été nécessairement le cas s'il y avait eu taxation appliquée au financement, de façon générale, des services soutenus par l'État canadien.

Pour ce qui est du commissaire aux langues officielles, comme je l'ai annoncé l'été dernier, notre processus ouvert, transparent et basé sur le mérite s'est poursuivi pour trouver le ou la nouvelle commissaire aux langues officielles. L'été dernier, nous avons envoyé des lettres aux chefs des trois groupes sénatoriaux pour connaître leur point de vue. Nous avons écrit aussi aux leaders des partis de l'opposition de la Chambre des communes et aux présidents des comités, que ce soit le Comité des langues officielles de la Chambre des communes ou du Sénat, afin d'obtenir leur point de vue sur le type de candidat recherché.

J'ai eu l'occasion, la semaine dernière, de parler à mes critiques en matière de langues officielles, et le premier ministre a eu l'occasion également d'envoyer des lettres aux leaders des deux partis de l'opposition. On devrait donc être en mesure de nommer un commissaire aux langues officielles qui a toutes les qualifications requises, et la nomination pourrait être annoncée au cours des prochains jours.

**Le président :** Nous allons passer au deuxième tour de questions.

**La sénatrice Poirier :** Il y a environ trois semaines, votre collègue, Scott Brison, est venu à son tour présenter son rapport annuel. Lorsqu'on compare les deux rapports annuels au récent rapport de la commissaire aux langues officielles par intérim, on

On the one hand, you are saying that French and bilingualism are doing well, but on the other, the complaints received by the commissioner's office have increased steadily over the past five years. The information is contradictory.

Do you not think greater powers could be given to the official languages commissioner to ensure that federal institutions more fully examine the complaints received?

**Ms. Joly:** The official languages commissioner plays an essential role. I know that your committee is currently considering the modernization of the Official Languages Act. I look forward to reading its recommendations.

If you address the powers of the official languages commissioner in connection with the modernization of the Official Languages Act, I will be pleased to review and study your recommendations. I think the time has come for a comprehensive study.

**Senator Poirier:** In your annual report, you mention that 44,607 economic immigrants had signed up for language classes, but those figures lack certain details. Among the classes taken by these 44,607 immigrants, how many were French classes and how many were English classes? In which provinces were those classes taken? Do you follow up with the people enrolled in the various classes to assess their effectiveness?

If you do not have those details handy, could you provide them to the committee later on? We would appreciate that very much.

**Ms. Joly:** I will be pleased to ask the team to provide you with a more detailed answer to that question.

**Senator Gagné:** I would like to refer to the paragraph on page 44 of the 2015-16 annual report, which is entitled "Federal institutions are in close collaboration". You mention in your report that Canadian Heritage has developed an important tool, the Guide to Developing Official Languages Clauses in Transfer Payment Agreements at Canadian Heritage, and that this innovative tool will provide for the more effective inclusion of English and French in the administration of transfer payment programs.

I am pleased to see that the content of agreements is mentioned in the accountability reports. In this context, I am wondering whether this guide was designed for the development of contribution agreements for all federal institutions or for Canadian Heritage only.

voit que le portrait est différent, et l'information qu'on reçoit est différente.

D'un côté, vous dites que le français et le bilinguisme se portent bien, mais de l'autre, les plaintes reçues par le commissariat augmentent toujours depuis les cinq dernières années. Les renseignements se contredisent.

Selon vous, ne serait-il pas possible de donner davantage de pouvoirs au commissaire aux langues officielles afin que les plaintes reçues soient étudiées plus en profondeur par les institutions fédérales?

**Mme Joly :** Le commissaire aux langues officielles joue un rôle fondamental. Je sais que votre comité se penche en ce moment sur la modernisation de la Loi sur les langues officielles. C'est avec plaisir que je lirai ses recommandations.

Si vous abordez la question des pouvoirs du commissaire aux langues officielles dans le contexte de la modernisation de la Loi sur les langues officielles, c'est avec plaisir que je lirai vos recommandations et que je les étudierai. Je pense que le moment est venu de mener une étude approfondie.

**La sénatrice Poirier :** Vous avez mentionné, dans votre rapport annuel, que 44 607 immigrants économiques se sont inscrits à un cours de langue. Cependant, il manque de l'information quant à ces chiffres. Parmi les cours suivis par ces 44 607 immigrants, quels cours ont été suivis en français et lesquels ont été suivis en anglais? Dans quelles provinces ces cours ont-ils été suivis? Faites-vous un suivi auprès des gens inscrits à ces différents cours afin d'en mesurer l'efficacité?

Si vous n'avez pas ces détails en main, vous serait-il possible de les fournir au comité plus tard? Nous vous en serions très reconnaissants.

**Mme Joly :** C'est avec plaisir que je demanderai à l'équipe de vous revenir avec une réponse plus précise sur cette question.

**La sénatrice Gagné :** J'aimerais me référer, à la page 44 du rapport annuel de 2015-2016, au paragraphe intitulé « Les institutions fédérales coopèrent étroitement ». Vous mentionnez, dans votre rapport, que Patrimoine canadien a élaboré un outil important, le *Guide pour l'élaboration des clauses de langues officielles dans les accords de contribution à Patrimoine canadien*, et que cet instrument novateur permet d'assurer une meilleure prise en compte du français et de l'anglais dans l'administration des programmes de paiements de transfert.

Je trouve important de voir le contenu des ententes dans les rapports pour la reddition de comptes. Dans un tel contexte, je me demandais si ce guide visait l'élaboration des accords de contribution de toutes les institutions fédérales ou seulement celles de Patrimoine canadien.

**Mr. Gauthier:** The guide was prepared by Canadian Heritage to help its program officers. That being said, we shared the guide with other federal institutions, through the Network of Official Languages Champions, for instance. It was also prepared in cooperation with Justice Canada. So this guide does have some impact and will likely influence a number of other federal institutions that will use it as a guide with practical examples that could be tailored to the respective institution.

**Senator Gagné:** Under section 42 of the Official Languages Act, however, Canadian Heritage does have a role to play in encouraging and promoting a coordinated approach to the implementation of measures by federal institutions and their commitment set out in Part VII.

Consider the national child care program, for example. Does this agreement include a language clause? And what is your role, as minister, in those negotiations?

**Mme Joly:** It goes without saying that the federal government takes a horizontal approach to official languages. My colleague, Scott Brison, the justice minister and I are responsible for the implementation of the act. On the whole, however, all departments have a role to play in supporting the vitality of official language minority communities.

My colleague Jean-Yves Duclos is our lead on this. As the Minister of Social Development, he developed our first federal early childhood strategy and took an approach that supports communities on early childhood.

Mr. Duclos would therefore be able to give you a more detailed answer about the various agreements. I know there have been some breakthroughs, in Ontario in particular, that make the community happy. I also know that negotiations are underway. It goes without saying therefore that work has been done at the political level to support Mr. Duclos's approach.

As to the work done by Canadian Heritage, I will be honest; there is still a lot of work to be done in the public service to make all departments aware of the importance of the official languages. This work is ongoing, and there is always room for improvement. In general, we studied the Mendelsohn-Borbey report in order to properly understand what is happening in the public service. It is not just between public servants, but more broadly, the awareness of the realities of linguistic communities must be improved. In relation to the action plan on official languages, we will present a governance plan associated with this action plan.

**M. Gauthier :** C'est un guide qui a été préparé par Patrimoine canadien pour aider ses agents de programme. Cela dit, nous avons partagé ce guide avec les autres institutions fédérales, notamment par l'intermédiaire du Réseau des champions de langues officielles, pour l'offrir en exemple. Il a aussi été préparé en collaboration avec Justice Canada. C'est donc un guide qui a un peu de rayonnement et qui influencera probablement plusieurs autres institutions fédérales qui s'en serviront comme guide de pratiques exemplaires afin de l'adapter à leur institution respective.

**La sénatrice Gagné :** Cependant, selon l'article 42 de la Loi sur les langues officielles, Patrimoine canadien a tout de même un rôle à jouer lorsqu'il s'agit de susciter et d'encourager la coordination de la mise en œuvre des mesures par les institutions fédérales et leur engagement en vertu de la partie VII.

Prenons comme exemple le programme national pour la petite enfance. Est-ce qu'on s'est assuré d'inclure à cette entente une disposition linguistique? Et quel a été votre rôle, en tant que ministre, dans le cadre de cette négociation?

**Mme Joly :** Il va de soi que, comme gouvernement, nous avons une approche horizontale quant à la question des langues officielles. Je m'assure, avec mon collègue, Scott Brison, et la ministre de la Justice, de l'application de la loi. Mais de façon générale, tous les ministères ont un rôle à jouer pour soutenir la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

C'est mon collègue Jean-Yves Duclos qui est chef de file dans ce dossier. En tant que ministre du Développement social, il a élaboré notre première stratégie en matière de petite enfance au fédéral, et s'est assuré d'avoir une approche qui soutient les communautés en ce qui concerne la petite enfance.

M. Duclos serait donc la personne qui pourrait vous donner une réponse plus spécifique au sujet des différentes ententes. Je sais qu'il y a eu, notamment en Ontario, des percées qui satisfont la communauté. Je sais également que les négociations sont en cours. Il va donc de soi qu'au niveau politique, le travail s'est fait pour soutenir l'approche de M. Duclos.

En ce qui concerne le travail fait par Patrimoine canadien, je vais être franche avec vous, il y a encore beaucoup de travail à faire au sein de la fonction publique pour sensibiliser tous les ministères à l'importance des langues officielles. C'est un travail constant, et on peut toujours faire mieux. De façon générale, on a étudié le rapport produit par le Groupe de travail Mendelsohn-Borbey afin de bien comprendre ce qui se passe au sein de la fonction publique. Ce n'est pas seulement entre les fonctionnaires eux-mêmes, mais de façon générale, c'est la sensibilisation à la réalité des communautés linguistiques qui doit être améliorée. Dans le contexte du Plan d'action sur les langues officielles, on présentera un plan de gouvernance qui sera associé à ce plan d'action.

**Senator Gagné:** It is a question of creating reflexes then because, when you think of Part VII, positive measures, early childhood, community development and vitality, I think it is all interrelated.

**Ms. Joly:** That is exactly right, those reflexes must be strengthened. People must not always look to Canadian Heritage though because we already have good reflexes with respect to official languages.

**Senator Gagné:** You have to get your colleagues to have the same reflexes.

**Ms. Joly:** That is the best way because, if we work in silos, then it is not possible for us to support the very essence of Part VII of the Official Languages Act. If we do not call on my colleagues in the public service, they will not always have the reflex to take a robust approach to official languages.

**Senator Gagné:** Technically, section 42 gives you a lot of responsibilities as Minister of Canadian Heritage.

**Ms. Joly:** Exactly, but it is also a question of promoting and encouraging. I promote and encourage on a daily basis, but it does not end there. That is why I am pleased to see that you invite other ministers to the table from time to time to answer your questions.

**Senator Gagné:** So then perhaps we could modernize section 42.

**Ms. Joly:** I really look forward to reading your report.

**Senator Tardif:** I had another question, but since the door is open, I will pursue the topic of modernizing the act.

Madam Minister, you said that you had conducted a number of consultations regarding the next action plan. You published a report on the nationwide consultations on official languages. No doubt you heard that there are a lot of shortcomings in the act, that it should be amended to address these shortcomings, and that it should be modernized to reflect the social and demographic changes in Canadian society.

Can you tell us, Madam Minister, why you did not indicate your commitment to modernizing the Official Languages Act?

**Ms. Joly:** As I said, part of the work has been done by the Senate committee and I look forward to reading your report. Right now I am working on producing the action plan on official languages. So we are doing one thing at a time. I know that the action plan can address a reality, but it depends on the tools in

**La sénatrice Gagné :** Il s'agit donc de créer des réflexes, parce que lorsqu'on pense à la partie VII, les mesures positives, la petite enfance, le développement et l'épanouissement des communautés, il me semble que tout est relié.

**Mme Joly :** C'est exactement cela, et il y a un besoin de développer davantage les réflexes. Cependant, il ne faut pas toujours s'adresser à Patrimoine canadien, parce que nous avons déjà des réflexes en matière de langues officielles.

**La sénatrice Gagné :** Il faut donc amener vos collègues à avoir ces mêmes réflexes.

**Mme Joly :** C'est la meilleure façon, parce que si nous n'avons qu'une approche en silos, à ce moment-là, il nous est impossible de soutenir l'essence même de la partie VII de la Loi sur les langues officielles. Si mes collègues au sein de la fonction publique ne sont pas interpellés, ils n'auront pas toujours les réflexes de créer une approche musclée en matière de langues officielles.

**La sénatrice Gagné :** Techniquement, l'article 42 vous confère beaucoup de responsabilités, en tant que ministre du Patrimoine canadien.

**Mme Joly :** Exactement, mais c'est pour susciter et encourager. Je suscite et j'encourage tous les jours, mais c'est plus que cela. Voilà pourquoi je suis heureuse de constater que vous invitez d'autres ministres à la table, à l'occasion, afin qu'ils répondent à vos questions.

**La sénatrice Gagné :** On pourrait peut-être, à ce moment-là, moderniser l'article 42.

**Mme Joly :** Je lirai votre rapport avec grand plaisir.

**La sénatrice Tardif :** J'avais une autre question, mais comme la porte est ouverte, je poursuivrai donc avec la question de la modernisation de la loi.

Madame la ministre, vous avez indiqué avoir fait plusieurs consultations en ce qui concerne le prochain plan d'action. Vous avez publié un rapport sur les consultations pancanadiennes sur les langues officielles. Vous avez sûrement entendu dire qu'il y avait beaucoup de lacunes dans la loi, que celle-ci devait être modifiée afin qu'on puisse remédier à ces lacunes et qu'elle devait être modernisée pour refléter les changements sociodémographiques au sein de la société canadienne.

Pouvez-vous nous expliquer, madame la ministre, pourquoi vous n'avez pas indiqué votre engagement à moderniser la Loi sur les langues officielles?

**Mme Joly :** Comme je vous l'ai dit, une partie du travail est fait par le comité sénatorial, et j'ai hâte de lire votre rapport. Je travaille en ce moment à livrer le plan d'action sur les langues officielles. Donc, une chose à la fois. Cependant, je sais que le plan d'action peut répondre à une réalité, mais en fonction des

place. I will be pleased to continue this conversation about the importance of the act. There will be a new official languages commissioner and a new action plan so we will be in a good position to improve the defence and promotion of language rights.

On the whole, I did observe an interest in modernizing the act, but even the various official languages organizations said they wanted to be ready should we decide to do it. We have to identify our priorities should the act be modernized. The previous government changed the way groups are funded, as regards justice in particular, and funding was concentrated more on projects and less on language rights activism. We want to develop a new action plan, work on funding issues, develop activism tools, and work with the communities to determine whether or not we need a new approach to official languages.

**Senator Tardif:** I can assure you that the evidence we heard from various sectors, groups, associations and communities right across the country clearly indicates that changes must be made to the Official Languages Act for all the reasons discussed today, and we could add others.

I would like to begin with one of the recommendations we made in our report regarding a special agreement with the British Columbia ministry of education to be included in the next protocol for agreements on education in order to meet the infrastructure needs of French-language schools in British Columbia. Can you foresee such an agreement in the next protocol for agreement with British Columbia?

**Ms. Joly:** The new government in British Columbia is good news for the francophone community because its election platform included developing a policy on French-language services. I look forward to following developments in this regard. Moreover, I have begun discussions with my colleague, Carla Qualtrough, to see how we can provide additional support for the project, especially the Rose-des-vents school. During the negotiations, I will of course look at what is happening in British Columbia in particular, because I know the francophone community has longstanding demands. The federal government's role has always been to support communities, especially in cases where dealings with certain provincial governments can be more difficult.

outils qui sont en place. J'aurai plaisir à poursuivre cette discussion sur l'importance de la loi. Il y aura un nouveau commissaire aux langues officielles et un nouveau plan d'action, ainsi, nous serons bien outillés pour améliorer la défense et la promotion des droits linguistiques.

Vous savez, de façon générale, j'ai constaté un intérêt à moderniser la loi, mais même les différentes organisations en matière de langues officielles me disent vouloir être prêtes si nous décidons de le faire. Nous devons travailler sur ce qui nous intéresserait dans le contexte d'une potentielle modernisation. L'ancien gouvernement a changé la façon de financer les groupes, notamment en matière de justice, ou encore, le financement a été axé davantage sur les projets et moins sur le soutien à l'activisme des droits linguistiques. Nous voulons arriver avec un nouveau plan d'action, travailler sur les questions de financement, développer des leviers d'activisme et travailler avec les communautés pour savoir si nous devons avoir ou non une nouvelle approche en matière de langues officielles.

**La sénatrice Tardif :** Je peux vous assurer que les témoignages que nous avons entendus de la part de plusieurs secteurs, de plusieurs groupes et associations et de plusieurs communautés d'un bout à l'autre du pays nous indiquent qu'il est essentiel d'apporter des changements à la Loi sur les langues officielles pour toutes les raisons qui ont été soulevées aujourd'hui, et nous pourrions en énumérer d'autres.

J'aimerais aborder une des recommandations que nous avons formulées dans notre rapport qui touchait la question d'une entente spéciale avec le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique dans le prochain protocole d'entente en éducation, laquelle permettrait de répondre aux besoins en infrastructures des écoles d'expression française de la Colombie-Britannique. Pouvez-vous envisager une telle entente dans le renouvellement du protocole d'entente avec la Colombie-Britannique?

**Mme Joly :** L'arrivée du nouveau gouvernement en Colombie-Britannique est une bonne nouvelle pour la communauté francophone, car, dans sa plateforme électorale, celui-ci proposait l'élaboration d'une politique sur les services en français. Ce sera avec plaisir que je suivrai le dossier à ce chapitre. De plus, j'ai entamé des discussions avec ma collègue, Carla Qualtrough, pour savoir comment nous pouvons soutenir davantage le projet, particulièrement celui de l'école Rose-des-vents. Dans le contexte des négociations, il va de soi que je regarde ce qui se passe en Colombie-Britannique en particulier, car je sais qu'il y a des demandes de la communauté francophone depuis longtemps. Le rôle du gouvernement fédéral a toujours été de soutenir les communautés, surtout celles où les relations sont parfois plus difficiles avec certains gouvernements provinciaux.

**Senator Tardif:** You know there was a precedent in 1997 when Canadian Heritage concluded a special agreement with the British Columbia ministry to enable it to meet the section 23 criteria.

**Ms. Joly:** Yes, I am well aware.

**Senator Tardif:** I think the federal government needs to take very strong leadership on this file once again.

**The Chair:** Honourable senators, we will have to stop here. I believe Ms. Joly has other commitments. I would like to thank the minister.

**Ms. Joly:** Thank you all.

**The Chair:** Thank you for being here and for your commitment, which is very clear to us. The Canadians we consulted would however like the Government of Canada and your department to be as well-equipped as possible for this role. So the modernization of the Official Languages is becoming increasingly inevitable. Once again, I would like to thank you, Mr. Gauthier and Mr. Lussier for being here.

We will continue in camera.

(The committee continued in camera.)

**La sénatrice Tardif :** Vous savez qu'il y a eu un précédent en 1997 où Patrimoine canadien avait conclu une entente spéciale avec le ministère de la Colombie-Britannique pour lui permettre de répondre aux critères de l'article 23.

**Mme Joly :** Oui, je suis très au courant.

**La sénatrice Tardif :** Je crois que le gouvernement fédéral est encore appelé à jouer un rôle de leadership très fort dans ce dossier.

**Le président :** Honorables sénateurs, nous allons devoir nous arrêter. Je crois que madame la ministre a d'autres engagements. Je tiens à remercier la ministre Joly.

**Mme Joly :** Je vous remercie tous.

**Le président :** Je veux vous remercier de votre présence et de votre engagement, et vous dire qu'il n'y a pas de doutes quant à votre engagement. Cependant, les Canadiens et les Canadiennes que nous avons consultés souhaitent que le gouvernement du Canada et votre ministère soient les mieux outillés possible pour faire ce travail. Donc, une modernisation de la Loi sur les langues officielles devient de plus en plus incontournable. Encore une fois, je vous remercie de votre présence, ainsi que MM. Gauthier et Lussier.

Nous allons poursuivre la séance à huis clos.

(La séance se poursuit à huis clos.)

---



APPEARING

**Monday, November 27, 2017**

The Honourable Mélanie Joly, P.C., M.P., Minister of Canadian Heritage.

WITNESSES

**Monday, November 27, 2017**

*Canadian Heritage:*

Hubert Lussier, Assistant Deputy Minister, Citizenship, Heritage and Regions;

Jean-Pierre Gauthier, Director General, Official Languages Branch, Citizenship, Heritage and Regions.

COMPARAÎT

**Le lundi 27 novembre 2017**

L'honorable Mélanie Joly, C.P., députée, ministre du Patrimoine canadien.

TÉMOINS

**Le lundi 27 novembre 2017**

*Patrimoine canadien :*

Hubert Lussier, sous-ministre adjoint, Citoyenneté, patrimoine et régions;

Jean-Pierre Gauthier, directeur général, Direction générale des langues officielles, Citoyenneté, patrimoine et régions.